**Chapitre 01**

Le Dr Fahlada regarde les documents dans le dossier ouvert avec des yeux considérablement fatigués. Qui a dit que le travail de cadre est facile ? Ce n'est pas du tout facile. Il s'agit de se creuser la tête pour trouver comment améliorer l'hôpital et générer suffisamment de bénéfices pour payer le personnel.

Elle veut juste être un médecin qui soigne les patients, sans être impliquée dans la direction de l'hôpital. Mais au final, même si elle n'aime pas ça, elle ne peut pas l'éviter puisque l'hôpital St. King est une entreprise familiale. Il a été fondé par ses arrière-grands-parents et transmis à son père, qui l'a si bien géré que St. King est devenu un hôpital célèbre.

Toc ! Toc ! Toc !

Le bruit de la porte de son bureau qui frappe fait fermer le dossier au Dr Fahlada. Elle appelle la personne à l'extérieur à entrer, qui ne peut être que la secrétaire de l'extérieur de son bureau. Elle vient lui rappeler de ne pas travailler trop tard, comme d'habitude.

"C'est l'heure de pointer, Docteur."

"Exact, je me suis un peu laissée emporter par le travail."

"S'il vous plaît, faites une pause. J'ai entendu dire que des patients vous demandent très souvent ces derniers temps", dit la secrétaire avec un sourire à la magnifique dermatologue de l'hôpital. Depuis que le Dr Fahlada est devenu l'un des membres de la direction de l'hôpital, elle a dû réduire considérablement son temps de consultation des patients.

"Vous exagérez."

"Non. L'autre jour, j'ai écouté l'interview de Sanithada. Elle mentionne que sa douce moitié travaille dur et que vous vous voyez à peine."

"Vraiment ? Je ne l'ai pas écouté."

"Oui. Je pense que vous devriez faire une pause au travail. Votre petite amie est aussi importante, même si elle dit qu'elle comprend votre situation."

"Merci pour le rappel."

"J'ai vécu quelque chose de similaire. J'ai fait l'erreur de donner la priorité au travail plutôt qu'à mon partenaire. Nous nous aimions mais avons finalement dû nous séparer."

"Ça va ?"

"Oh, ça fait longtemps, Docteur. J'ai des enfants maintenant."

"J'avais oublié ça."

"Vous avez tellement travaillé que vous avez oublié... Bon, je m'en vais maintenant. N'oubliez pas de prendre soin de votre petite amie."

Le Dr Fahlada organise ses documents avant de sortir de son bureau, mais elle ne se dirige pas directement vers son condo. Son amoureuse a un emploi du temps chargé pour le tournage d'un drame, alors ce soir, elle a prévu de dîner avec des amis proches.

Avec sa musique live, le restaurant offre une atmosphère relaxante aux clients pour qu'ils puissent savourer leurs repas et leurs conversations, ainsi qu'une intimité, qui est bien gérée par l'établissement, ce qui en fait un endroit populaire pour de nombreux rassemblements. L'un des groupes qui s'y rencontre souvent est celui des amis proches du Dr Fahlada, qui trouvent souvent le temps de socialiser.

"Vous attendez depuis longtemps ?"

"Tan et moi sommes arrivés il y a environ dix minutes. Prem vient d'arriver avant vous."

"Commandons alors. Tout le monde est là."

Le Dr Fahlada et ses amis commencent à commander de délicieux plats et quelques boissons du menu du restaurant, comme d'habitude.

"J'ai entendu dire que tu avais été occupée ces derniers temps, Lada ?" Le Dr Tankhun entame la conversation sur le travail du Dr Fahlada. Même le Dr Prem, qui travaille au même hôpital que le Dr Fahlada, la voyait rarement.

"Oui. J'apprends les ficelles de l'administration." Elle a été très occupée ces derniers temps. Avant, elle rentrait chez elle pour se reposer ou attendait son amoureuse sur le plateau de tournage après avoir vu des patients. Mais elle rentre chez elle assez tard depuis quelques mois.

"Alors, Lada, tu fais partie de l'équipe de direction à part entière maintenant ?" Le Dr Bow s'inquiète également pour le Dr Fahlada. Elle sait très bien que son amie proche n'aime pas s'impliquer dans l'administration de l'hôpital.

"Pas exactement. J'apprends progressivement."

"Tu as même du temps pour Earn ?"

"Elle a été occupée à travailler, et je suis à l'hôpital tous les jours. Parfois, elle rentre tard, et parfois, je rentre chez moi pour la trouver déjà endormie."

"Et qu'est-ce qu'elle en pense ?"

"Elle comprend. Nous en avons parlé." Le Dr Fahlada sourit à ses amis inquiets. Elle est convaincue que son amoureuse comprend ses responsabilités. Après le dîner avec ses amis, le Dr Fahlada, qui a bu un peu d'alcool, dit à son chauffeur de se rendre directement au condo de son amoureuse. Sanithada lui a envoyé un texto pour lui dire qu'elle l'attendait au condo parce que certains acteurs sont tombés malades et qu'ils ont dû annuler le tournage plus tôt que prévu.

Les lumières sont allumées, ce qui indique que la propriétaire est bien rentrée comme elle l'a dit. Le Dr Fahlada se dirige directement vers la cuisine. Ne voyant personne dans le salon, elle suppose que son amoureuse doit être dans la cuisine, probablement en train de préparer un repas simple puisqu'elle vient de rentrer du plateau. Et c'est exactement ce que le Dr Fahlada avait pensé. Son amoureuse est sur le comptoir de la cuisine, en train de préparer de la nourriture, probablement un sauté, avec tous les ingrédients prêts. "Qu'est-ce que tu prépares ?" demande le Dr Fahlada, en enroulant ses bras autour de son amoureuse par-derrière, ce qui fait sourire la belle actrice. Elle porte un tablier et sent la cuisine, mais cela n'empêche pas le Dr Fahlada de vouloir être près d'elle. Elle aime toujours être près, se blottir et sentir la présence de son amoureuse.

"Je suis sur le point de faire un sauté de légumes. Tu es revenue depuis longtemps ?"

"Je viens d'arriver... Tu me manques tellement."

La belle actrice ne dit pas qu'elle lui manque en retour, mais elle choisit de poser ce qu'elle tient et se tourne pour enrouler ses bras autour du cou du Dr Fahlada, ses yeux remplis du même désir.

"Tu as bu ?"

"Juste un peu... Tu t'es sentie seule sans moi ?"

Le Dr Fahlada regarde dans les beaux yeux de son amoureuse, cherchant une réponse. Peut-être qu'elle s'est trop concentrée sur son travail et a négligé les sentiments de son amoureuse, comme l'ont suggéré ses amis. Même si Sanithada a dit qu'elle comprenait, ne pas se voir du tout a dû causer des sentiments de négligence.

"J'ai aussi du travail, tu sais ?"

"Tu t'es sentie seule ?"

La belle actrice regarde dans les yeux de la femme qu'elle aime, un petit sourire se formant sur son visage. Le Dr Fahlada se soucie toujours de ses sentiments et ne l'a jamais négligée, surtout récemment. Même avec son emploi du temps chargé, elle lui demandera comment elle se sent chaque fois que le Dr Fahlada a l'impression qu'elles n'ont pas passé beaucoup de temps ensemble.

"Oui, je me suis sentie seule."

La réponse honnête de l'actrice lui vaut un baiser doux de sa bien-aimée, peut-être des excuses pour l'avoir fait se sentir seule. Leurs lèvres se rejoignent lentement pour un autre baiser tendre. L'actrice suit le docteur, sachant à quel point leurs baisers sont doux. C'est tellement doux qu'elle ne veut pas s'éloigner. Mais elles doivent s'éloigner car...

"Eeeek ! Pourquoi vous ne m'avez pas dit que vous aviez un moment ? Je suis tombée en plein dedans !"

Susie, la gérante personnelle, a eu un timing impeccable. L'actrice fusille immédiatement du regard sa gérante, qui lui demande pourquoi elles ne l'ont pas prévenue, comme si elle ne serait pas entrée dans la cuisine si elle l'avait su. Parfois, l'actrice se demande si Susie est aussi clairvoyante, car elle semble toujours entrer au bon moment.

"C'est vraiment une coïncidence, Susie ?"

"Bien sûr, ma fille. Vraiment, sincèrement, honnêtement une coïncidence." Ouais non, je voulais savoir ce qui se passait ici. C'est toujours excitant de voir le Dr Fahlada près de Earn.

"Pourquoi je ne t'ai pas vue ? Je pensais que tu avais déposé Earn et que tu étais partie."

Le Dr Fahlada n'avait vraiment pas vu la gérante de son amoureuse. Si elle l'avait vue, elle n'aurait pas fricoté avec son amoureuse.

"Je dormais sur le canapé. Tu n'as probablement pas vu parce que tu n'es pas entrée si loin."

"J'ai juste jeté un coup d'œil au salon. J'ai vu la lumière de la cuisine allumée, alors je suis venue directement ici."

"C'est bien que tu ne m'aies pas vue pour que je puisse profiter de la scène." Et c'était vraiment bien aussi. J'ai tellement aimé voir le Dr Fahlada être si affectueuse avec Earn. L'une est calme et mature, l'autre cherche toujours l'attention de l'autre.

"Susie, va attendre dehors. J'ai presque fini de cuisiner."

"Je pensais t'aider puisque tu es occupée."

Le visage rougi de l'actrice fait rire Susie avant qu'elle ne quitte la cuisine comme demandé. Sinon, elle devra peut-être trouver un dîner seule.

Le dîner est du riz frit aux œufs et un sauté de légumes mélangés, servi sur la table à manger. Susie regarde avec un sourire le Dr Fahlada aider à mettre la table pour elle et l'actrice. Où d'autre peut-on trouver un partenaire aussi doux ? Elle comprend pourquoi Sanithada est si prise par le charme du Dr Fahlada.

"Susie, ne regarde pas le docteur avec ce genre de regard. Elle est à moi."

"D'accord, ma fille. Je regarde juste, tellement jalouse."

"Ce n'est pas 'juste regarder'. Tes yeux brillent."

"Vraiment jalouse. Le Dr Fahlada a aussi tellement de jolies patientes."

"Mangeons avant que ça ne refroidisse." Le Dr Fahlada doit interrompre avant que son amoureuse et sa gérante personnelle n'aillent plus loin, sinon la conversation reviendra sûrement sur elle. Le Dr Fahlada ne peut que sourire à sa bien-aimée, qui la regarde de manière espiègle. Chaque fois que le sujet des jolies et adorables patientes qui viennent la consulter est abordé, Sanithada devient instantanément jalouse. Le Dr Fahlada ne trouve pas cela déraisonnable du tout ; en fait, elle trouve la possessivité de son amoureuse assez attachante.

"Docteur, puis-je vous demander quelque chose ?"

"Vas-y, Susie."

"Qui a flirté avec qui en premier ?" Susie voulait poser cette question depuis un moment mais n'avait jamais trouvé le bon moment. Maintenant qu'une occasion se présente, elle la saisit. Elle est curieuse de connaître l'histoire d'amour entre le Dr Fahlada et Sanithada.

"C'est elle", a dit Sanithada.

"Je pensais que c'était toi", dit Susie, surprise. Elle pensait initialement que Sanithada serait celle qui ferait le premier pas. Cependant, le docteur apparemment réservé l'a fait.

"Je l'ai approchée, j'ai appris à la connaître, puis j'ai fait le premier pas", dit le Dr Fahlada, en fixant les yeux de sa partenaire assise à côté d'elle, transmettant un regard doux qui en disait long sur l'amour.

"Ça a pris du temps avant que tu n'aies son cœur ?"

"Qu'est-ce que tu en penses ?" Au lieu de répondre directement à Susie, le Dr Fahlada se tourne vers son amoureuse pour qu'elle réponde à sa place.

"Susie t'a posé la question. Comment peux-tu me faire répondre à ta place ?"

"C'est une question à laquelle tu dois répondre parce que je ne sais pas si ça a pris du temps avant que tu n'acceptes d'être ma petite amie."

"Ugh, n'importe qui, répondez, s'il vous plaît. Réduisez la douceur ; je vais avoir du diabète", taquine Susie, demandant aux deux tourtereaux de modérer leurs démonstrations d'affection en public.

"Ça a pris un certain temps", dit Sanithada.

"Combien de temps est 'un certain temps' ? Comme trois jours, une semaine, ou quelque chose comme ça ?"

"Pas si vite, Susie. Elle a flirté avec moi pendant trois mois avant que nous n'acceptions de sortir ensemble", dit l'actrice, échangeant un regard doux avec sa bien-aimée.

"Je n'aurais jamais pensé que tu prendrais autant de temps", marmonne Susie. Sanithada est tellement amoureuse du Dr Fahlada que parfois Susie la taquine en disant qu'elle a la 'Fahlada-mania'. Elle ne s'était pas attendue à ce que le Dr Fahlada prenne autant de temps pour flirter avec Sanithada.

"Quoi ? Tu penses que je suis facile, Susie ?"

"Pas du tout. Et c'est toi qui l'as dit, pas moi."

"Vraiment ?"

"Ouais... Je pense que je ferais mieux de me dépêcher de manger. J'ai dérangé toi et le Docteur depuis trop longtemps."

La gérante personnelle, qui se sert rapidement une généreuse portion de riz, fait rire l'actrice. Elle et Susie sont si proches qu'elles sont comme des sœurs, ce qui rend leurs taquineries ludiques une affaire anodine que ni l'une ni l'autre ne prend au sérieux. . . Après que la gérante personnelle soit partie depuis un moment, l'actrice se retire finalement dans sa propre chambre.

Voir le Dr Fahlada appuyé contre la tête de lit en train de lire un livre la fait sourire. Elle ne l'approche pas, mais se déshabille pièce par pièce jusqu'à ce qu'elle ne soit plus qu'avec sa peau nue avant de ramasser la robe de chambre posée pour elle avec un sourire. Comment pourrait-elle ne pas sourire ? Le regard du Dr Fahlada n'est pas du tout sur le livre ; elle la regarde se déshabiller.

"Docteur ?"

"Oui ?"

"Tu ne veux pas prendre une douche avec moi ?"

"Mais j'ai déjà pris ma douche." Elle dit cela mais pourquoi se lève-t-elle du lit avec un sourire sur son visage ?

"Je veux prendre une douche avec toi."

"Eh bien, qu'est-ce que je vais avoir ?"

"Que dirais-tu d'un massage relaxant de ma part ?"

"Ce serait mieux si tu faisais aussi ce que je veux."

L'actrice ne répond pas aux mots de sa bien-aimée, mais prend sa main et la conduit dans la salle de bain avec un sourire embarrassé. Elle sait trop bien ce que son amoureuse entend par faire ce qu'elle veut. L'eau dans la baignoire pour deux est à la température parfaite, ce qui rend les deux femmes nues assises proches l'une de l'autre, malgré l'espace suffisant, se sentent satisfaites.

Les doigts qui explorent son point sensible font que l'actrice enroule ses bras plus fermement autour du cou du docteur alors qu'elles approchent du sommet de leur extase partagée. Les respirations lourdes de désir redeviennent lentement normales alors que l'actrice embrasse tendrement les lèvres du docteur, ayant atteint la destination du plaisir. Elle aime tellement le docteur que parfois elle craint d'aimer trop. Si elle disait cela, le Dr Fahlada sourirait probablement et la rassurerait d'une voix douce en lui disant que c'était bien de l'aimer autant.

"Docteur ?"

"Oui ?"

"Je t'aime tellement."

"Moi aussi, je t'aime beaucoup... Ce que Susie a demandé m'a fait penser à quelque chose que je veux te demander", dit-elle en embrassant tendrement le front lisse de la femme en face d'elle. Je l'aime tellement.

"À propos de quoi ?"

"La première fois que nous... non, comment dire ça ?"

"Dis-le. Ne sois pas timide. Je t'aime."

"La première fois que tu as réalisé que je n'avais pas seulement un 'côté Dr Fahlada', comment t'es-tu sentie ?" Cette question la tracasse. Elle n'avait pas l'intention que son amoureuse découvre cet autre côté d'elle car si elle ne pouvait pas l'accepter, leur amour devrait prendre fin.

"Pour être honnête, j'ai eu peur. Mais tu ne m'as pas fait de mal, n'est-ce pas ?" En voyant le beau visage de sa bien-aimée attristé, elle ne peut s'empêcher de lui donner un doux baiser pour lui montrer qu'elle n'a plus peur.

"Ouais."

"C'était tout mélangé : peur, confusion, surprise, excitation... Mais maintenant, je t'aime. J'aime ce Dr Fahlada."

En repensant à la première fois qu'elle a découvert un autre côté caché du Dr Fahlada, elle a ressenti beaucoup de choses. Mais au final, elle accepte cette personnalité et aime tout du Dr Fahlada Thananusak. (La première fois qu'elle a appris son côté caché...)

Le sourire adorable de la femme qui l'attendait a fait accélérer son pas au Dr Fahlada, ne voulant pas être plus en retard. Ce soir, le groupe d'étudiants thaïlandais ici organisait une fête d'adieu pour célébrer la fin de leurs études avant que certains ne décident de retourner en Thaïlande pour remplir leurs devoirs.

Dès qu'elle est entrée dans le penthouse cher, le Dr Fahlada a enlevé son long manteau, l'a posé légèrement à l'écart des autres, et a rendu le sourire à la femme qui l'a approchée.

"Tu es en retard."

"J'ai été retenue par le travail, alors je me suis dépêchée autant que j'ai pu. Tu as déjà mangé quelque chose, Earn ?"

"Pas encore. Je t'attendais pour que nous puissions manger ensemble."

"Il est presque huit heures. Tu vas avoir mal au ventre si tu attends plus longtemps." La douce main qui s'accrochait à son bras n'a pas empêché le Dr Fahlada de râler contre la jeune femme adorable qui lui souriait. Elle avait souvent mal au ventre, et pourtant elle s'obstinait toujours à refuser de manger à l'heure.

"J'ai un docteur comme petite amie. De quoi dois-je avoir peur ?"

"Tu es une fille têtue."

"Même si je suis têtue, tu m'aimes toujours, n'est-ce pas ?" Le comportement provocateur de la jeune femme a donné envie au Dr Fahlada de lui pincer le nez, mais des salutations mélangées à des rires ont entraîné le Dr Fahlada plus à l'intérieur au lieu de s'attarder pour une conversation douce près de la porte. La fête était animée, beaucoup se lâchant avant de devoir retourner à leurs vies contraintes ou d'assumer le rôle d'un enfant parfait pour gérer l'entreprise familiale qui leur avait été préparée.

Verre après verre, des boissons aux couleurs magnifiques ont été consommées...

"Quand vas-tu retourner en Thaïlande ?"

"Il n'y a pas encore de date fixée", a dit le docteur.

"Ou attends-tu que Earn termine ses études ?" Le ton taquin d'un jeune collègue masculin a fait sourire Fahlada. C'était vrai ; elle attendait que Sanithada obtienne son diplôme l'année prochaine, puis elles pourraient retourner en Thaïlande ensemble.

"Probablement."

"Je vous envie vraiment."

"Envieux ?"

"Elle est joyeuse et mignonne, et tu es très belle. Eh bien, buvons à cela."

L'élégant verre a été levé, et la conversation a coulé à chaque gorgée. Le visage rougi du Dr Fahlada est devenu évident alors qu'elle buvait négligemment plusieurs verres de la boisson alcoolisée. Sanithada, qui était engagée dans une conversation, a commencé à regarder avec inquiétude.

"Excusez-moi, je dois aller voir le Docteur", a-t-elle dit, s'éloignant d'un groupe absorbé par un jeu pour s'approcher du magnifique docteur appuyé contre la table de nourriture. L'odeur d'alcool qui flottait sur elle lui a immédiatement dit que le Dr Fahlada avait bu pas mal, et ça se voyait dans ses yeux. Fahlada lui avait dit qu'elle éviterait l'alcool si possible et ne boirait qu'un peu si nécessaire. Alors pourquoi s'était-elle laissée boire autant cette fois ?

"Earnnnn", a appelé le docteur doucement. C'était vraiment inhabituel. Le sourire étrange au coin de sa bouche donnait l'impression que la personne devant elle n'était pas la douce Dr Fahlada qu'elle connaissait. L'alcool pouvait-il vraiment la transformer en quelqu'un d'autre ?

"Docteur ?"

"Earnnnn."

"Tu es ivre ? Regarde tes yeux." La jeune femme adorable a froncé les sourcils devant le magnifique docteur, qui lui lançait un regard doux. Si le docteur donnait ce regard à quelqu'un d'autre, elle serait très contrariée.

"Ouais." Le docteur était consciente qu'elle était ivre, mais ce qui l'a vraiment stupéfiée et surprise, c'est le beau visage qui s'est penché si près que leurs souffles se sont mélangés sur la peau de l'autre. Normalement, le Dr Fahlada était assez prudente, ne montrant pas ouvertement une telle affection.

"Je pense que nous devrions retourner dans notre chambre", a suggéré Sanithada.

"Oui, je veux vraiment te serrer dans mes bras."

"Attendons d'être dans la chambre."

Même si elle a été surprise par le changement chez sa bien-aimée, Sanithada n'a jamais pensé à aller à l'encontre de ce que la belle Dr Fahlada voulait.

Elle était fatiguée d'avoir ramené le Dr Fahlada dans sa chambre. Maintenant, elle comprenait pourquoi son ami se plaignait toujours quand un autre ami se saoulait et qu'il fallait s'occuper de lui. Et maintenant, avec quelqu'un qu'elle aimait, elle devait être très prudente, d'autant plus que le docteur ne cessait de marmonner à propos de se blottir contre son cou.

"Mon Dieu, je suis fatiguée", s'est-elle plainte, fermant les yeux sur le lit confortable. Une serviette humide a doucement tapoté le beau visage. C'était la première fois qu'elle voyait sa bien-aimée semblant hors d'elle. Elle est aussi un peu mignonne quand elle est ivre et câline. Mais il semblait que sa bien-aimée n'était pas seulement câline. Dès qu'elle s'est réveillée, le Dr Fahlada s'est retournée, mettant la charmante jeune femme sous elle. Les yeux doux et humides ont changé, surprenant la charmante jeune femme. Si ce n'était pas le Dr Fahlada en face d'elle, elle aurait pensé que c'était quelqu'un d'autre.

"Docteur, Nghnn..."

Le baiser n'était pas la douceur habituelle, mais rempli d'une passion inconnue. Ce n'était pas le début doux qui a fait que la charmante jeune femme a lutté pour se libérer de l'étreinte.

"Docteur, mmm... lâche-moi",

"Tu es si belle, ma chère." Ces mots n'étaient pas quelque chose que le Dr Fahlada dirait, et le regard dans ses yeux était en quelque sorte effrayant. Le Dr Fahlada ne l'appelait jamais par le mot... "ma chère".

"Ça fait mal... Aahh", La main épinglée au-dessus de sa tête a fait crier la charmante jeune femme. Même si ce n'était pas douloureux, elle ne pouvait pas croire que le Dr Fahlada, normalement doux, puisse la faire se sentir effrayée.

"J'aime ça... Pleure plus."

"J'ai Ça fait mal..." Sa poitrine a tressailli au petit mordillement, mais il semblait que plus elle gémissait, plus les yeux du docteur brillaient d'une satisfaction surprenante.

"Tu as mal, mais j'aime ça, ma chère. J'aime voir des marques sur ta peau claire."

Le Dr Fahlada n'était plus ivre, mais pourquoi ces yeux semblaient-ils si différents, pas comme ceux qu'elle connaissait ? Le Dr Fahlada n'aurait jamais un tel regard de désir et des actions qui semblaient plus forcées que jamais.

"Docteur... Ça fait mal." Sanithada était sans voix car la peur se mêlait aux sensations de picotement que son amoureuse causait. Suis-je excitée parce que j'ai peur ou parce qu'il y a quelque chose de nouveau dans notre histoire d'amour ? La respiration chaude est devenue haletante à mesure que la scène d'amour progressait dans une direction inconnue. Bien que cela la rende un peu effrayée, parce que la femme qui dirigeait l'action était la femme qu'elle aimait, elle s'est lentement adaptée et a appris à connaître les désirs de son amoureuse. Ses gémissements indiquaient clairement à quel point elles étaient proches d'atteindre leur destination.

Mais la propriétaire du corps nu à la peau claire a eu l'impression de flotter d'un endroit élevé lorsque la langue taquine sur son point sensible s'est soudainement arrêtée, et le beau visage s'est lentement levé d'entre ses jambes avec une trace d'amour qu'elle a léchée avec regret. La surprise, mêlée à la peur, l'a fait reculer, surtout lorsqu'elle a vu une petite ceinture en cuir dans la main du docteur.

"Qu'est-ce que tu vas faire ? J'ai peur..." a dit Sanithada.

"Chut, ça ne fera pas mal."

"J'ai peur. S'il te plaît, ne fais pas ça", a supplié sa douce voix pitoyablement, imaginant ce qu'elle voyait devant elle. Le Dr Fahlada ne s'est pas arrêtée, mais a rassemblé ses mains à nouveau, les attachant lentement avec la petite ceinture en cuir. Mais son cœur s'emballait chaque fois que le Dr Fahlada semblait satisfaite chaque fois qu'elle criait de douleur. Le point sensible a de nouveau été touché avec ferveur, faisant que la charmante jeune femme a mis de côté ses pensées pour le moment. Le toucher était rempli d'une telle chaleur qu'elle voulait atteindre le sommet de son plaisir rapidement. Elle savait comment plaire à sa bien-aimée qui avait l'air différente ce soir.

"Plus vite, ça fait mal, aaahhh..." Ça ne faisait pas vraiment mal, comme elle l'a dit, mais elle a remarqué que lorsqu'elle parlait et se tortillait, le Dr Fahlada semblait satisfaite de cette scène d'amour passionnée. La scène d'amour a continué avec d'innombrables voyages au sommet du plaisir, la sueur sur leur peau prouvant à quel point elle était remplie de joie et de passion. Même si cela la faisait parfois peur avec un autre côté qu'elle venait de découvrir.

Le docteur dormait paisiblement sur l'oreiller moelleux depuis près d'une heure. Des doigts doux ont lentement tracé le beau visage avant que la femme nue avec des marques claires sur sa peau claire ne se lève lentement du lit. Dès que ses pieds ont touché le sol, la douleur dans le bas de son corps l'a fait se rasseoir lentement sur le lit. Ses yeux doux n'ont pas pu s'empêcher de regarder la personne encore endormie sur le lit. Le Dr Fahlada a-t-elle réalisé à quel point elle l'avait blessée ? Si le Dr Fahlada avait été sobre, elle ne l'aurait jamais fait se sentir comme ça.

Cette fois, c'était comme si une fois que le Dr Fahlada avait obtenu ce qu'elle voulait, elle éteignait immédiatement son interrupteur, contrairement à d'autres fois. Quand elles le faisaient, le Dr Fahlada la câlinerait pour la réchauffer ou la faire se sentir aimée. Quel était ce sentiment ce soir, et comment se sentait-elle vraiment par rapport à ce nouvel aspect de son amoureuse ? Peur, excitation, frisson ? Ou était-ce de la satisfaction ?

La lumière du soleil du matin a envahi la chambre, et le son du petit réveil a tiré le Dr Fahlada de son sommeil. Elle est rapidement sortie du lit lorsqu'elle a vu certaines preuves de ce qui s'était passé la nuit dernière. Et sans avoir besoin de le dire, le Dr Fahlada a presque jeté la couverture pour appeler son amoureuse, mais cela a semblé futile quand il n'y avait aucun signe de son amoureuse dans la chambre comme d'habitude.

"Earn..."

La ceinture, la serviette fine et les vêtements éparpillés à côté du lit ont fait que le Dr Fahlada s'est assise, se sentant épuisée. Elle n'aurait vraiment pas dû boire au point de perdre le contrôle. Elle aurait dû être capable de mieux se contrôler, sachant ce qui se passerait si elle devenait ivre. À quel point Sanithada doit-elle être effrayée maintenant ?

"Earn... Je suis désolée."

Maintenant, elle devait trouver Sanithada, lui parler et tout expliquer ce qui s'était passé. Elle espérait que sa charmante amoureuse comprendrait toujours et accepterait ce qu'elle n'avait jamais dit. Il n'a pas fallu longtemps au Dr Fahlada pour se tenir devant la porte de son amoureuse, appuyant sur la sonnette pour faire savoir à la propriétaire que quelqu'un attendait dehors.

"Earn, peux-tu ouvrir la porte, s'il te plaît ?" Elle savait que son amoureuse devait l'avoir entendue, mais elle était toujours sous le choc et n'a pas répondu. Le Dr Fahlada a appuyé sur la sonnette à nouveau pour signaler qu'elle attendait toujours dehors, mais la porte est restée fermement fermée sans aucun signe d'ouverture. Un sourire triste sur le beau visage du Dr Fahlada a découragé la jeune femme qui regardait. Elle n'avait jamais vu un regard de désespoir sur le visage du Dr Fahlada auparavant. Serait-elle assez froide pour ne pas ouvrir la porte et laisser le Dr Fahlada expliquer ce qui s'est passé la nuit dernière et pourquoi la douce Dr Fahlada s'était-elle transformée en quelqu'un qu'elle ne reconnaissait pas ?

"Docteur..."

La porte s'est lentement ouverte, apportant un sourire au visage du Dr Fahlada, mais il s'est estompé quand elle a vu l'expression triste et prudente de son amoureuse, ce qui a fait chavirer son cœur. "Earn... Je suis désolée..."

Voyant le comportement de son amoureuse, ne s'approchant pas, elle était vraiment sans voix. Elle voulait tendre la main et la toucher, mais elle avait trop peur d'entendre des mots comme "Rompons".

"Je ne suis pas prête à te parler pour le moment..."

Les mots, accompagnés de larmes coulant lentement de beaux yeux, ont fait que le Dr Fahlada a eu l'impression que son cœur était compressé. Sa main mince s'est tendue pour essuyer les larmes, mais s'est arrêtée lorsque son amoureuse a tourné son visage, ne la laissant pas les essuyer comme d'habitude.

"Earn."

"Je ne suis vraiment pas prête. J'ai peur et je suis confuse..."

"Je comprends. Je t'aime." Même si elle voulait expliquer toutes les raisons de cette nuit-là, le Dr Fahlada ne l'a pas forcée. Son amoureuse n'était pas prête à écouter pour le moment.

"Docteur..."

L'appel doux de son amoureuse a fait que le Dr Fahlada s'est retournée, mais elle ne s'est pas approchée, sachant que tout était sur le point de changer. Tout cela parce qu'elle ne pouvait pas retenir son propre côté dangereux. En tant que docteur, elle aurait dû être capable de faire mieux que ça, ne pas permettre aux émotions cachées d'émerger. Sûrement, personne n'aimerait que son amoureuse douce et gentille change, surtout pas en quelqu'un qui ne se soucie pas des sentiments et semble aimer causer de la douleur à son être cher pendant leurs moments intimes.

Le Dr Fahlada a lentement dépassé la porte de la chambre de son amoureuse, mais la dernière image qu'elle a vue était Sanithada se couvrant le visage avec ses mains, pleurant de manière incontrôlable. Et comment pourrait-elle ne pas pleurer aussi ? La tristesse qu'elles ressentaient était due à ses actions seules.

Si j'avais eu un meilleur contrôle sur moi-même, nous n'aurions pas à ressentir de regret comme ça.

Le Dr Fahlada a jeté un coup d'œil à l'horloge sur le mur avant de soupirer. À ce moment, regarder le calendrier serait plus approprié que de regarder l'horloge. Cela faisait près de deux semaines qu'elle était seule, pas seulement seule mais vivant comme si elle n'avait pas d'amoureuse. Maintenant, elle devait accepter que Sanithada ne pouvait probablement pas faire face à ce qui s'était passé cette nuit-là. Je veux demander une autre chance. Mais en a-t-elle une ?

Cependant, le son de la sonnette a donné au Dr Fahlada, avec son visage triste, une lueur d'espoir parce que sûrement personne ne viendrait lui rendre visite à cette heure.. Sauf elle.

"Earn..."

Le Dr Fahlada n'a pas hésité à ouvrir la porte, impatiente de regarder dans les yeux de la femme qui se tenait maintenant devant elle. Au départ, elle pensait qu'il n'y avait aucun espoir que Sanithada dise qu'elles s'aimaient toujours, mais maintenant, était-il acceptable pour elle d'espérer ?

"Je peux entrer ?" a-t-elle demandé. Ne pas s'être vues ou avoir parlé pendant près de deux semaines rendait difficile de savoir quoi dire ou comment approcher le Dr Fahlada. Mais la voir maintenant a fait que Sanithada a réalisé à quel point le Dr Fahlada lui avait manqué.

"Entre, Earn. Fais comme chez toi", a dit le Dr Fahlada, non seulement avec des mots mais en prenant les mains douces de la femme qu'elle aimait, affirmant que ses sentiments restaient inchangés. Une fois à l'intérieur du salon, le Dr Fahlada s'est dirigée vers la cuisine, permettant à son amoureuse de choisir un siège. Normalement, elles s'assoiraient ensemble sur le même canapé, mais aujourd'hui, elle n'était pas sûre si ce serait comme avant. Peut-être que Sanithada voulait s'asseoir seule, ne voulant plus s'asseoir avec elle. Si c'était ce qu'elle voulait, le Dr Fahlada devrait l'accepter puisque c'était de sa faute.

Mais la surpensée du Dr Fahlada s'est progressivement estompée lorsqu'elle est revenue de la cuisine avec un verre d'eau. Son visage, essayant de ne pas montrer ses sentiments, avait maintenant un sourire.

"Voici de l'eau."

"Assieds-toi avec moi, s'il te plaît."

"Merci", a dit le Dr Fahlada, non seulement pour l'invitation à s'asseoir ensemble mais aussi pour le sourire qui accompagnait les mots de Sanithada, ce qui a fait refleurir son cœur autrefois flétri. Leurs yeux se sont rencontrés. Et elles se sont tenues par la main. Le Dr Fahlada a lentement retiré sa main avant d'ouvrir ses bras, attendant que son amoureuse vienne dans son étreinte. Le rythme du battement de cœur qu'elles pouvaient toutes les deux ressentir a fait que le Dr Fahlada a souri largement.

"Je t'aime. Vraiment beaucoup", a dit Sanithada.

"Moi aussi je t'aime... Je ne laisserai pas ce côté de moi se déchaîner..."

"Je t'aime, juste je t'aime. Au début, j'ai été choquée, mais l'amour que j'ai pour toi est si grand que ce serait terrible si nous ne pouvions pas nous aimer. Je peux accepter tout de toi. Je ne souffre pas ou ne souffre pas. Tu es toujours la même avec moi. C'est juste que cette nuit-là, c'est arrivé pour la première fois, et je n'étais pas préparée."

Ces mots ont soigneusement examiné tous les sentiments dans son cœur. Elle a suivi l'amour et s'est demandé plusieurs fois si ce côté du Dr Fahlada la ferait cesser de l'aimer. La réponse qu'elle a eue est qu'elle aimait le Dr Fahlada énormément. La situation de cette nuit-là n'était pas violente ou douloureuse au point de la faire avoir peur de se rapprocher. C'était juste une autre dimension de l'amour pour un couple avec de l'excitation ajoutée. Elle avait confiance en l'amour du Dr Fahlada que s'il y avait une prochaine fois, elle ne la ferait pas se sentir effrayée. Elle la ferait participer volontairement à chaque activité. Il peut y avoir un peu de douleur, mais il y aura aussi du bonheur dans leur amour.

**Chapitre 02**

Le son du réveil tôt le matin force le Dr Fahlada à l'éteindre rapidement avant que sa bien-aimée ne se réveille de son doux sommeil. Cinq heures et demie ! Sanithada devrait encore dormir sur ce lit moelleux, mais pour elle, c'est normal de se réveiller à cette heure tous les jours. Le Dr Fahlada embrasse doucement le front lisse de son amoureuse avant de sortir du lit avec précaution, en essayant de faire le moins de bruit possible.

"Docteur..."

La voix endormie de son amoureuse fait que le Dr Fahlada, qui est en train d'enlever sa fine chemise de nuit, se dépêche de retourner au lit quand il semble que sa partenaire est sur le point de se réveiller, même si elle devrait encore être dans un sommeil profond.

"Rendors-toi. Il est seulement cinq heures et demie du matin."

Le Dr Fahlada embrasse les lèvres minces de son amoureuse avant de laisser sa propre main être capturée par la main endormie. Elle devra attendre que son amoureuse soit à nouveau profondément endormie avant de pouvoir s'occuper de ses affaires personnelles. Cela peut faire perdre du temps, mais elle est prête à le faire pour que Sanithada puisse se reposer le plus possible. Le Dr Fahlada est au travail depuis un certain temps lorsque l'actrice se réveille enfin au son de son téléphone qui sonne, un appel de réveil habituel chaque fois qu'il y a un horaire à respecter.

"Je suis réveillée, Susie."

"J'arrive presque, Earn. Nous avons du travail dans deux heures, comme je te l'ai dit hier soir."

"D'accord, je me souviens."

L'actrice raccroche avec sa gérante personnelle et sourit lorsqu'elle voit la robe de chambre et la serviette soigneusement posées pour elle. Son docteur ne manque jamais un détail, aussi petit soit-il. Et comment ne pas l'aimer ? Un simple menu de petit-déjeuner soigneusement disposé sur la table à manger fait sourire l'actrice avec satisfaction avant de se diriger vers son travail. Son bien-aimé docteur prépare le petit-déjeuner presque tous les matins, sauf lorsqu'elles ont toutes les deux un jour de congé, où c'est elle qui prépare le petit-déjeuner pour le Dr Fahlada.

"Ugh, ma fille, je suis tellement jalouse de toi."

"Pourquoi ?"

"Tu as un amant si doux comme le Dr Fahlada." C'est vraiment enviable. Peu importe à quel point le Dr Fahlada est occupée, elle prend toujours soin de son amoureuse de la même manière. Ce matin. Earn dit que le docteur doit se dépêcher pour une réunion, mais elle prépare quand même le petit-déjeuner comme d'habitude.

"Il y a aussi un petit-déjeuner pour toi."

Le Dr Fahlada ne prend pas seulement soin d'elle, mais aussi de ses proches, c'est pourquoi Susie admire toujours le docteur. De nos jours, chaque fois qu'il y a un désaccord, Susie se range toujours du côté du docteur, contrairement à avant.

"Comment pourrais-je ne pas l'aimer alors qu'elle est si douce ?"

"Susie, tu ne peux pas l'aimer. Elle est à moi."

"D'accord, elle est à toi. Mangeons le petit-déjeuner. Tu veux du café ?"

"Non, je ne suis pas fatiguée aujourd'hui."

"Tu n'as pas eu une nuit chargée la nuit dernière ?" C'est un devoir de la taquiner. Si elle n'était pas fatiguée le matin, cela signifiait qu'elle s'était couchée tôt. Si elle était fatiguée, cela signifiait qu'elles avaient eu une longue nuit.

"Susie !"

"Je plaisante. Mangeons. Ce ne sera pas bon d'être en retard pour le travail."

"Nous serons en retard parce que tu n'arrêtes pas de parler." L'actrice taquine de manière espiègle sa gérante personnelle, qui faisait les cent pas au lieu de s'asseoir pour manger.

"D'accord, d'accord, mangeons. Je ne te ferai pas être en retard pour le travail."

"Si nous sommes en retard, je le dirai au Docteur."

"Tu me menaces toujours avec le Dr Fahlada. Si elle ne me donne pas un bonus spécial, je n'aurai pas peur d'elle, tu sais ?" En plus de partager un pourcentage avec Sanithada, le Dr Fahlada lui a également donné un bonus spécial. Même si elle a dit qu'elle ne l'accepterait pas, le docteur a insisté, disant qu'elle était comme la grande sœur de Sanithada, veillant sur elle.

"Eh bien, elle est mon amoureuse."

"En fait, tu devrais lui dire qu'elle n'a pas à me donner un bonus spécial. Nous prenons déjà bien soin l'une de l'autre."

Susie est un peu mal à l'aise avec cet arrangement.

"Je lui ai dit ça, mais elle insiste pour te le donner. Elle dit que c'est un bonus. Si tu ne t'occupes pas bien d'elle, alors elle arrêtera de le donner."

"Le Dr Fahlada est si douce. Comment pourrais-je ne pas la regarder avec des yeux adorateurs ?"

"Mangeons, ou nous serons en retard, et tu perdras un vrai bonus."

"D'accord, mangeons. Je ne veux pas rater le bonus."

L'actrice rit des pitreries de sa gérante personnelle, qui semble se dépêcher de manière espiègle pour manger le petit-déjeuner avant de rire d'elle-même. C'est pourquoi elle est si possessive envers le Dr Fahlada, qui était belle, gentille et une dermatologue que les célébrités et les non-célébrités recherchaient pour des traitements de beauté. Il est inévitable que les gens s'intéressent ou veuillent la connaître, mais aucun d'entre eux n'a pu faire dévier le cœur du Dr Fahlada d'elle. Elles ont traversé de nombreuses épreuves et ont eu confiance en l'amour de l'une pour l'autre.

L'événement, qui se tient dans un centre commercial célèbre pour la promotion d'une marque de cosmétiques internationale en Thaïlande, attire l'attention des médias et du public. La marque invite des célébrités de divers domaines à y assister. Sanithada est l'une de celles invitées au lancement et à présenter les produits avec d'autres acteurs célèbres.

"Ta tenue est-elle prête ?"

Susie vérifie la tenue de Sanithada car il est presque l'heure pour elle de présenter les produits.

"Est-ce que c'est trop révélateur, Susie ?"

"Non, c'est juste un peu sexy, ça correspond au concept de la marque... Mettre en valeur l'attrait." D'autres acteurs portent des tenues plus révélatrices, mais Sanithada s'inquiète pour sa famille et, surtout, pour le Dr Fahlada, qui ne veut pas qu'elle accepte des emplois trop révélateurs - les séances photo sexy sont un non-go.

"Susie, prends une photo pour moi."

"Tu veux l'envoyer au Dr Fahlada ?"

"Ouais."

Sa gérante personnelle a pris plusieurs photos sous différents angles, y compris des selfies avec elle, avant que son sourire ne s'estompe en voyant un chanteur masculin en pleine ascension qui avait publiquement déclaré son intérêt pour Sanithada. Certains journalistes sont trop enthousiastes à l'idée de soutenir cette nouvelle. Elle comprend leur travail d'écriture pour l'intérêt public, mais parfois des histoires fabriquées de toutes pièces pourraient nuire aux sujets impliqués.

"Qu'est-ce qui ne va pas, Susie ? Tu as l'air contrariée."

"Ce chanteur qui a dit qu'il flirterait avec toi est là."

"Vraiment ?"

"Oui."

"Ce n'est rien. C'est presque l'heure de l'événement. Je vais me préparer."

Susie soupire avant d'aller parler à d'autres gérants qu'elle connaît. Elle s'inquiète des journalistes qui essaient de créer un 'couple'.

Le chanteur masculin semble être un favori des médias, et sa maison de disques soutient le récit selon lequel il admire depuis longtemps Sanithada et a essayé de la séduire depuis qu'il est entré dans l'industrie du divertissement. Le défilé de cosmétiques a été bien accueilli par les clients du centre commercial, y compris les fans des différents acteurs, en particulier ceux de Sanithada. Après le spectacle, l'équipe de relations publiques de la marque de cosmétiques a organisé des interviews avec la presse.

"C'est l'heure de ton interview avec la presse."

"D'accord, Susie."

"S'il y a une question à laquelle tu ne veux pas répondre, évite-la. Je m'en occuperai."

"D'accord."

Parfois, les médias orientaient les questions vers le chanteur masculin, ce qui rendait Sanithada réticente à répondre. Ce n'est pas qu'elle se souciait des questions, mais certains journalistes les exagéraient dans les actualités. Cela l'affecte négativement. D'autres ne savent pas à quel point cela la secoue lorsque Sanithada a des nouvelles potentiellement dommageables. Son père, le général, serait une chose, mais la désapprobation silencieuse du Dr Fahlada est encore plus effrayante. Elle ne montrerait pas de colère, mais son silence était angoissant.

Dès que Sanithada pose avec la marque de cosmétiques en toile de fond, les flashs des caméras des médias commencent à crépiter. Après des questions sur les produits cosmétiques, les journalistes passent à des questions générales sur le travail ou les questions personnelles pour obtenir des nouvelles à rapporter.

"Bonjour à tous. J'espère que vous allez tous bien", a salué l'actrice aux médias comme d'habitude, même si elle savait que certains médias aimaient faire tourner ses nouvelles négativement. "Comment vas-tu, Earn ?"

"Je vais bien, juste occupée par le travail."

"Et est-ce que ton docteur personnel est dérangé par le fait que tu acceptes autant de travail ?" Elle essaie d'orienter la conversation vers le travail, mais les journalistes parviennent toujours à faire allusion à sa personne spéciale.

"Ce n'est pas vraiment un gros problème, nous sommes occupés par le travail, mais nous nous comprenons bien." Elle doit clarifier de manière préventive qu'elles n'ont aucun problème avec leurs emplois du temps chargés, sinon certains journalistes écriront qu'elles ont des problèmes.

"Alors, quand présenterez-vous enfin votre cher docteur au public ?" Il y a des rumeurs dans l'industrie que le docteur, qui est proche du cœur de Sanithada, est un secret bien gardé. Seule la vue d'une voiture de luxe venant chercher l'actrice après un tournage ou la suivant à des événements donnait quelque chose à dévoiler.

"Je ne cache rien", répond Sanithada.

"Mais on ne vous voit jamais ensemble lors d'événements. Le docteur ne se sent-il pas un peu négligé ?" La question du journaliste fait que l'actrice, qui aurait dû être ébranlée par la question, sourit légèrement à la place. Ce n'est pas qu'elle n'invite pas le docteur à des événements avec elle.

"Le docteur a un travail à plein temps, travaille tous les jours, et n'aime pas vraiment sortir pour des événements."

"N'y a-t-il pas de problème avec l'un de vous travaillant dans l'industrie et l'autre en dehors ?" Cette question du journaliste fait que l'expression de l'actrice devient plus sérieuse, se souvenant que ce journaliste avait autrefois écrit favorablement sur un chanteur masculin qui l'avait publiquement admirée.

"Nous ne laissons jamais les petites choses devenir un problème."

"Et qu'en est-il du chanteur qui a publiquement déclaré son admiration pour vous, Earn ? Que dites-vous à cela ?"

"Eh bien, j'apprécie l'admiration." Elle doit dire ça, même si elle n'apprécie pas vraiment ses actions, qui ont attiré l'attention de la presse.

"Excusez-moi tout le monde. J'ai des fleurs pour Earn." Un doux chahut suivi d'un buzz d'excitation fait que les journalistes prennent rapidement des photos qui pourraient instantanément devenir des nouvelles chaudes. L'actrice reste figée, ne s'attendant pas à ce que le chanteur masculin ose faire quelque chose comme ça. Ne réalise-t-il pas comment la presse va tourner ça ? Les journalistes semblent l'empêcher de s'échapper de cette situation inconfortable.

"Je suis heureux de rencontrer la personne que j'admire aujourd'hui."

"Merci."

"Voici un bouquet pour vous."

"Merci", dit-elle, suivant nécessairement l'étiquette même si son visage ne montre aucune joie. Susie ne peut pas se frayer un chemin à travers la foule de journalistes, qui semblent savoir qu'il ne faut pas la laisser atteindre l'actrice à ce moment-là.

"Je suis Peem."

"Oui."

"Prenons une photo ensemble, s'il vous plaît ?" La voix du journaliste les appelle à se tenir ensemble, mais l'actrice choisit de reculer. Elle est dans l'industrie depuis assez longtemps pour savoir quel genre de nouvelles les journalistes voulaient.

"Prenons juste la photo comme le journaliste l'a suggéré." Dit l'acteur.

"Je préférerais ne pas... Excusez-moi", dit l'actrice, s'éloignant du cercle de journalistes, ignorant les voix derrière elle. Elle n'a vraiment plus de patience pour rester là plus longtemps. Susie la protège rapidement des journalistes, disant au personnel de l'événement de venir l'aider, sachant que ce n'est pas le moment pour elle de parler aux médias. S'ils continuent à la lier à ce chanteur, la grande nouvelle serait qu'elle a refusé de le reconnaître, ne montrant aucun intérêt pour le nouveau chanteur qui l'admirait.

"Earn, je suis désolée de ne pas avoir pu gérer la situation", s'excuse Susie.

"Ce n'est pas ta faute", dit l'actrice, comprenant que Susie a fait de son mieux. Susie a essayé de la sortir du cercle des journalistes, mais certains des journalistes semblent essayer de créer des nouvelles à son sujet et sur le chanteur.

"Je pense que certains journalistes le font exprès, comme s'ils travaillaient pour la maison de disques de ce chanteur."

"Laisse tomber, Susie. Est-ce que j'ai encore du travail aujourd'hui ?"

"Juste cet événement aujourd'hui. Tu es de retour sur le plateau demain."

"Susie, pourrais-tu me déposer chez le Dr Fahlada ?"

"Bien sûr, mais le docteur ne quittera pas le travail avant trois heures de l'après-midi." Sanithada est la petite amie du Dr Fahlada, ce qui fait que Susie connaît également l'emploi du temps du docteur.

"Je peux l'attendre."

"D'accord, je te conduirai chez le Dr Fahlada." Elle sait pourquoi l'actrice veut voir le Dr Fahlada. Quand quelque chose de dérangeant se produit, Sanithada décide de chercher son amour. Mais elle n'a pas oublié d'envoyer un message au Dr Fahlada détaillant la situation, un léger ordre de signaler si des problèmes survenaient.

Pouvoir parler et être proche de son docteur la fera sûrement se sentir mieux. L'hôpital St. King est toujours très animé de patients, même s'il est presque quatre heures de l'après-midi. L'actrice dit à sa gérante personnelle de rentrer chez elle et de se reposer avant qu'elle ne mette ses lunettes de soleil marron pour cacher son visage, comme elle le fait toujours lorsqu'elle va dans des endroits avec un nombre important de personnes. L'actrice sourit à la réceptionniste de l'hôpital, qui semble l'avoir attendue pour la guider vers le service de dermatologie.

Cependant, ses pensées sont légèrement décalées lorsque la réceptionniste la conduit à un étage qui semble être réservé aux cadres de l'hôpital. Le panneau indique que c'est réservé aux cadres seulement, et une carte-clé spéciale est requise pour ouvrir la porte. Personne ne peut facilement accéder à cet étage.

"Vous pouvez attendre dans la chambre du Dr Fahlada."

"D'accord."

"Elle est toujours en réunion. Ce sera presque une heure avant que ce ne soit fini."

"C'est bien. Je peux l'attendre."

L'actrice sourit à la réceptionniste devant le bureau privé du Dr Fahlada avant d'entrer dans une pièce qui apaise ses émotions. Voir l'arrangement des objets sur le bureau du docteur bien-aimé la fait sourire encore plus quand elle voit une photo d'elles ensemble. Elle se demande si elle a laissé son amour attendre trop longtemps. Le Dr Fahlada a souri en ouvrant la porte de son bureau et a trouvé son amour endormi sur le canapé.

"Dois-je la réveiller pour vous, Docteur ?"

"Non, ça va. Vous pouvez rentrer chez vous maintenant, merci."

"Oui, Docteur."

Une fois que la secrétaire est partie, le Dr Fahlada s'approche du canapé où la belle femme dort, se sentant désolée pour elle. Elle doit s'être endormie en attendant, et elle doit être si fatiguée.

"Earn, je suis là maintenant." Elle la pousse doucement, caressant son beau visage avec amour. Elle aime vraiment cette femme.

"Docteur..."

"Oui, c'est moi. Tu t'es endormie en attendant ?"

"Je n'avais pas sommeil au début, mais en attendant, je me suis assoupie. La réunion était-elle fatigante ?" Après avoir répondu à la question de s'être endormie, elle n'oublie pas de poser des questions sur le travail du docteur, touchant doucement ses lèvres.

"Un peu... Que s'est-il passé aujourd'hui ?" Bien qu'elle ait quelques idées de la gérante personnelle, il serait préférable de les entendre directement d'elle.

"Tu sais déjà ?"

"Susie m'a dit un peu, mais pas en détail."

"Certains journalistes essaient de me lier à un chanteur masculin. Susie a dit que quelques-uns d'entre eux sont de la même agence que lui."

"Es-tu sûre qu'ils sont de la même agence ?"

"Je ne suis pas sûre. Mais Susie enquête pour savoir si c'était prévu ou non." C'est suspect que des journalistes essaient de la lier au chanteur masculin, et son agence répond positivement à la nouvelle au lieu de la nier. Cela rend le chanteur plus intéressant pour le public. Le chanteur, nouveau dans l'industrie, est lié à une actrice célèbre avec un physique et un milieu aisé. Pourquoi l'agence nierait-elle cela alors que cela ne fait que bénéficier de la nouvelle ?

"Ne t'inquiète pas pour ça. Laisse Susie gérer la nouvelle", la rassure le Dr Fahlada. Ce n'est pas seulement Susie qui s'occupera de la nouvelle. Si les journalistes écrivent sur son amour avec le chanteur masculin sous un jour romantique, elle devra faire quelque chose. Parfois, le silence sur la nouvelle n'est pas une acceptation ; il s'agit de ne pas s'abaisser à jouer le jeu des journalistes. Comme son amour travaille dans une industrie du divertissement pleine d'illusions, elles sont silencieuses parce qu'elles attendent quelque chose de certain avant de pouvoir s'en occuper correctement.

"Docteur..."

"Oui ?"

"Console-moi, s'il te plaît."

"Tu me demandes de me blottir contre toi ?"

"Oui, je ne veux pas que notre amour fasse face à plus de problèmes." Elle admet qu'elle a un peu peur parce qu'elles s'étaient une fois séparées même si elles s'aimaient toujours profondément. Elle sait à quel point c'est douloureux.

"Il n'y aura pas de problèmes. Ne t'inquiète pas."

"Je t'aime tellement."

"Moi aussi je t'aime... Mais peut-être que je devrais te punir un peu ?" Elles s'embrassent une fois avant que le Dr Fahlada ne regarde son amour avec un éclat malicieux, la distrayant de ses soucis.

"Me punir pour quoi ? Je n'ai rien fait de mal", proteste-t-elle, son cœur s'emballant d'excitation à l'idée de la forme de punition excitante du docteur.

"Tu l'as fait", insiste le docteur.

"Alors dis-moi ce que j'ai fait de mal."

"Tu l'as fait. Tu m'as fait trop te manquer", admet le Dr Fahlada, rougissant d'embarras.

"Tu parles bien. Mais ce n'est pas une mauvaise chose, non."

"Si. Je ne peux pas me concentrer quand tu me manques."

"Alors, quelle sera ma punition ? Allez, dis-moi."

"Je ne peux pas en trouver une tout de suite. Disons simplement que tu me dois une."

"Tu ne peux pas me le dire maintenant ?"

"Parlons-en ce soir, alors nous pourrons passer directement à la punition."

Leurs lèvres se rapprochent lentement jusqu'à ce qu'elles partagent un baiser tendre et doux. Le Dr Fahlada sourit à la jeune actrice, ses lèvres s'entrouvrant légèrement. Si nous continuons à nous embrasser comme ça, il faudra longtemps avant que nous quittions le bureau. Plus important encore, la punition ne devrait pas commencer maintenant, surtout pas au bureau. Ce ne serait pas approprié de mener à bien notre punition ici. Elles ne savent pas si les cadres de l'hôpital sont tous partis.

Notre punition intensément excitante devrait avoir lieu en privé. Parce qu'en privé, nous pouvons mener à bien la punition comme nous le voulons, n'est-ce pas ?

**Chapitre 03**

Notre douce punition...

Dès qu'elles entrent dans la chambre du condo, leurs lèvres se séparent à peine, ne le faisant que lorsque l'une d'elles a besoin de reprendre son souffle car il devient de plus en plus court. Mais leurs pauses ne se mesurent pas en minutes ; ce ne sont que des secondes car elles sont si absorbées l'une par l'autre. L'actrice, poussée contre le mur, éloigne à nouveau son visage lorsque sa bien-aimée commence à passer de l'embrassade de ses lèvres à la déshabiller. Elle ne peut s'empêcher de rire lorsque le Dr Fahlada se plaint que son jean est trop serré. Son haut est enlevé, ne laissant que son soutien-gorge en dentelle blanche. Mais le bas est toujours entièrement en place.

"La prochaine fois, ne porte pas de jeans aussi serrés", dit le Dr Fahlada.

"Pourquoi pas ?" demande l'actrice.

"Ils sont difficiles à enlever."

"Comment pourrais-je savoir quand tu veux... les enlever ?" L'actrice taquine le Dr Fahlada avec un sourire rusé, sachant qu'elle est frustrée par son jean serré.

"Tu ne le sais pas encore ?"

"Non. Nous avons été tellement occupées ces derniers temps", dit-elle, s'éloignant du mur et se dirigeant vers le canapé du salon, même si les mains du Dr Fahlada restent sur la ceinture de son jean.

"Maintenant, je suis libre... et je veux..."

"Je veux quoi ?"

"Je veux faire ça..."

"Eeeeeeek !"

Son cri n'est pas un cri de peur mais une réponse enjouée au Dr Fahlada qui a finalement réussi à faire glisser son jean ajusté le long de ses jambes.

"Tu as l'air si sexy", dit-elle, admirant la lingerie blanche à motif floral de marque et sa silhouette séduisante, qui ne manque jamais de la captiver.

"Je suis nue maintenant."

"Pas vraiment. Il reste encore deux pièces."

"Vas-tu me rendre complètement nue ?"

Sa voix est rauque alors que le regard du Dr Fahlada s'attarde sur son endroit le plus sensible, maintenant humide sans un seul toucher.

"Tu veux que je le fasse ?"

"Tu dois encore le demander ?"

L'actrice la taquine de manière espiègle, même si elle est déjà en sous-vêtements. Si elle disait non, est-ce que le Dr Fahlada la rhabillerait ?

"Alors je ne demanderai pas. Je vais juste le faire."

"Faire quoi ?"

"Tu dois encore le demander ?"

Elle la fusille du regard pour la deuxième fois lorsque le Dr Fahlada fait écho à ses mots précédents. Peu importe la situation, elle trouve toujours un moyen de la faire tomber amoureuse d'elle. Maintenant, nous sommes des amantes. Mais nous tombons toujours amoureuses l'une de l'autre, encore et encore.

Leurs lèvres se rencontrent à nouveau, et ses mains commencent à déboutonner sa chemise alors que leurs souffles deviennent plus haletants avec la chaleur de leurs baisers. Les mains douces et tendres pétrissent ses seins avant de détacher son soutien-gorge, faisant pousser un doux gémissement à l'actrice alors que son soutien-gorge se retrouve dans les mains du Dr Fahlada, non pas jeté par terre. Les sous-vêtements doivent être portés sur la poitrine, mais maintenant le docteur bien-aimé l'utilise pour attacher ses poignets. Elle n'a pas peur, cependant ; elle sait que c'était juste un autre chapitre palpitant de leur amour.

"Docteur..."

"Ça fait mal ?"

"Non, mais..."

"Mais quoi ?"

Oh, allez. Quand le docteur l'a appuyée contre le canapé avec ses mains attachées par son soutien-gorge, et que le docteur est agenouillée en dessous, regardant l'endroit entre ses jambes. Ne réalises-tu pas à quel point ton regard me fait sentir chaude ? Ses doigts retirent lentement sa culotte, causant une sensation de picotement indescriptible alors que le docteur laisse délibérément des baisers de sa butte sensible jusqu'à ses belles jambes.

"Docteur."

"Oui ?"

Allez. Qu'est-ce que tu attends ? Ne sais-tu pas que je te veux vraiment maintenant ? L'actrice regarde le beau visage du Dr Fahlada alors qu'elle l'enfouit dans sa douceur humide, ressentant de petits picotements avant qu'ils ne s'intensifient alors que la langue du docteur taquine son point sensible. Elle laisse échapper un gémissement, essayant de retenir la sensation. Mais il est difficile de résister, surtout quand elle doit écarter ses jambes de plus en plus, incertaine de ce qu'elle peut supporter. Elle ne connaissait que le plaisir de regarder le Dr Fahlada près de sa beauté encore et encore.

"Nghnnn, Fahlada, je.."

"Qu'y a-t-il ?"

La question vient alors que le Dr Fahlada lève les yeux, et si elle ne faisait que regarder, ça irait. Mais le docteur lèche délibérément ses lèvres lentement, faisant que l'actrice a l'impression que le docteur savoure toujours le goût sucré de la belle fleur qui reste humide et invitante.

"Je n'en peux plus."

"Qu'est-ce que tu ne peux pas supporter ?"

"Je veux que nos corps s'aiment maintenant", confesse l'actrice audacieusement, se sentant vraiment chaude et voulant que le Dr Fahlada lui fasse l'amour rapidement.

"Mais je ne veux pas... encore."

"Docteur..."

"Comment le pourrais-je ? Je ne t'ai pas encore assez punie."

Son regard malicieux fait que l'actrice envoie un regard suppliant, feignant de supplier, mais son cœur est en fait excité de recevoir cette punition palpitante.

"Alors punis-moi maintenant."

"Tu veux vraiment être punie à ce point ?"

Le murmure sexy fait que l'actrice frissonne d'anticipation alors que le Dr Fahlada monte sur elle, mordillant doucement ses mamelons avant que les gémissements de l'actrice ne deviennent plus forts alors que le docteur la positionne sur ses genoux, révélant sa butte clairement, faisant que son visage rougit de chaleur.

"Docteur. Nghnnn....”

Les doigts qui glissent sur son point sensible rendent impossible pour l'actrice de ne pas ressentir le picotement intense. Et cela double lorsque ses mains, attachées, ne peuvent pas arrêter les taquineries du docteur. Comment puis-je m'aider avec mes mains attachées comme ça ? Je n'ai pas d'autre choix que d'être celle qui est aimée... et punie.

"Ne t'enfuis pas, ou tu auras mal."

Comment le pourrais-je avec mes mains attachées comme ça ?

"Si c'est toi, je suis prête à avoir mal..."

"Puisque tu es d'accord, je vais commencer la punition maintenant."

Que la punition du Dr Fahlada fasse mal ou non, l'actrice s'en moque. Tout ce qu'elle sait, c'est qu'elle appelle le nom de son doux bourreau plusieurs fois. Alors que le Dr Fahlada bouge lentement ses doigts, touchant le point sensible qui répond à chaque sensation, une simple salutation aurait suffi, mais le mouvement rythmique du docteur de l'intérieur et de l'extérieur force l'actrice à bouger ses hanches en réponse aux poussées croissantes.

Hors d'haleine, avec de petites marques rouges sur sa poitrine dues aux baisers du docteur, l'actrice repose son visage sur l'épaule du docteur, épuisée. Le Dr Fahlada semble le savoir et pose ses jambes, ne les gardant pas levées comme avant. Mais pourquoi n'a-t-elle pas retiré ses doigts de moi ? Nous l'avons fait d'innombrables fois déjà.

"Docteur, je suis si fatiguée."

"Déjà ? J'ai à peine commencé à te punir."

"Eh bien, à qui la faute ? Détache-moi maintenant", ordonne-t-elle, étendant ses mains, toujours liées par le soutien-gorge, et jetant un regard au docteur.

"Et si je ne veux pas te détacher ?"

Si tu ne veux pas me détacher, c'est bien, mais pourquoi continues-tu à me taquiner avec tes doigts ?

"Ahh... arrête de me taquiner... Je suis vraiment fatiguée."

"Je peux te détacher. Je ne suis pas si cruelle avec toi... Quand as-tu acheté cette lingerie ?"

L'actrice lève son visage, jetant un regard au docteur. Elle peut à peine compter le nombre de fois qu'elle a lancé de tels regards au Dr Fahlada. Tellement ennuyeux.

"Tu ne te souviens pas ?"

"Non... L'avons-nous achetée ensemble ?"

"Oui, tu l'as choisie pour moi quand nous sommes allées en Italie, tu te souviens ?"

"Je suppose que nous en avons acheté tellement que je ne m'en souviens pas très bien", s'excuse le Dr Fahlada avec un petit sourire, ayant oublié la lingerie qu'elle avait choisie pour son amoureuse.

"Allez. Tu as dit que cette collection était mignonne." Elle fait la moue de manière enjouée, demandant au Dr Fahlada de la porter.

"Nous en avons acheté trop. Je pense que nous devons y aller doucement à partir de maintenant. Nous pouvons à peine mettre quoi que ce soit dans les placards."

"Tu continues de les acheter. Je n'ai même pas eu le choix de te punir en me baignant", dit l'actrice. Le Dr Fahlada a une chose pour la lingerie. Elle achète constamment de nouvelles collections jusqu'à ce que les placards soient tous pleins. Parfois, elle doit lui dire d'arrêter, sinon la lingerie dépassera sûrement leurs vêtements.

"Porter de la lingerie assortie est plutôt mignon, n'est-ce pas ?"

"Oui, mais tu n'as pas à les acheter si souvent. Tu en as déjà acheté tellement, Docteur."

"Je les aime juste."

"Bien sûr, tu les aimes, mais maintenant, laissons-moi me baigner d'abord. Je suis toute collante."

"D'accord, tiens-toi bien, d'accord ? Fais attention à ne pas tomber."

"Je sais que tu ne me laisseras pas tomber."

"Tu es une fille intelligente."

"Bien sûr, je le sais parce que tu m'aimes beaucoup."

"Confiante."

"Je le suis."

La jeune actrice envoie un sourire aimant à son docteur bien-aimé avant de planter un baiser sur le bout du menton du Dr Fahlada. Parfois, elle sait qu'elle est exigeante avec elle, mais elle ne se plaint jamais. Elle préfère discuter logiquement pourquoi elle ne pourrait pas réaliser ses souhaits.

Dernièrement, le Dr Fahlada a été occupée par le travail et l'apprentissage du poste de cadre, ce qui signifie qu'elles passent moins de temps ensemble. Bien qu'elle dise qu'elle se sent seule, elle comprend le travail du docteur car lorsqu'elle accepte de nombreux emplois d'affilée, le docteur la comprend aussi. Elles ont toutes les deux tendance à se souvenir et à se soucier davantage de la santé de l'autre. Avoir un docteur comme petite amie signifiait que la santé passait toujours en premier.

*Sanithada refuse de prendre une photo avec Peem, même s'il est venu la soutenir et voulait rencontrer l'actrice qu'il admire ouvertement.*

Un magazine à potins dans l'industrie du divertissement fait clairement référence à cela avec une photo de l'actrice principale, Sanithada, s'éloignant de la presse. Ce ne sont pas seulement les journaux de divertissement qui publient cette histoire, plusieurs chaînes de télévision la couvrent également.

Heureusement, certaines chaînes présentent la vérité, expliquant que le chanteur s'est présenté sans être invité et sans aucun contact de la part des organisateurs de l'événement. Cela a conduit Sanithada à refuser la photo car elle ne voulait pas être impliquée dans plus de rumeurs sur le chanteur.

"Ridicule."

"De quoi ronchonnes-tu ? Je t'ai entendue marmonner plusieurs fois."

Le Dr Premsinee offre une tasse de lait chaud. Non, à son amoureuse qui ronchonne, qui feuillette également le journal du matin.

"Je lis les nouvelles de divertissement."

"Hmm ?"

"C'est à propos de Earn."

"Qu'est-ce qui s'est passé ?"

"La nouvelle est à propos de son refus de prendre une photo avec le chanteur, Peem, qui l'admire ouvertement... Tu es au courant ?" Maintenant, le Dr Premsinee fronce les sourcils devant la nouvelle, qui pourrait nuire à la réputation de l'être cher de son ami proche.

"J'ai parlé avec elle. Elle a vu la nouvelle. Elle est occupée avec le tournage d'un drame en ce moment... Je me demande si le Dr Fahlada est au courant."

"Je lui demanderai quand j'irai à l'hôpital. Va prendre une douche pour que nous puissions prendre le petit-déjeuner et nous diriger vers le travail ensemble."

Le Dr Premsinee rend le journal à son amoureuse avant de lui dire de prendre une douche pour qu'elles puissent prendre le petit-déjeuner ensemble. Quant à la nouvelle sur Sanithada, elle demandera à son ami proche à nouveau car le Dr Fahlada est très occupée et n'a peut-être pas eu la chance de lire ou de regarder les nouvelles. Au départ, elle pensait discuter de la nouvelle avec son ami proche avant le travail, mais elles n'ont pu se parler que pendant le déjeuner car elle et le Dr Fahlada étaient toutes les deux si occupées.

"Quoi de neuf, Prem ? Tu as pris d'assaut mon bureau. Ou tu veux que je te fasse un soin du visage ?" Normalement, le Dr Premsinee ne vient pas beaucoup au service de dermatologie. C'est généralement le Dr Fahlada qui descend voir le Dr Premsinee dans son bureau.

"Lada..."

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu as l'air si sérieuse." Voyant l'expression sombre de son ami proche, le Dr Fahlada devient plus sérieuse.

"As-tu lu des nouvelles de divertissement récemment ?"

"Pas vraiment. Je suis juste trop occupée par le travail." Elle n'a pas été 'au courant des nouvelles de divertissement depuis qu'elle a commencé à jongler avec ses fonctions médicales et l'apprentissage du poste de cadre.

"J'ai vu la nouvelle sur Earn ce matin."

"Quelle nouvelle ?"

"La nouvelle sur son refus de prendre une photo avec un chanteur masculin qui a déclaré son admiration... Tu es au courant ?" Le Dr Premsinee est surprise lorsque le Dr Fahlada lui sourit en retour, ne montrant pas le visage inquiet auquel elle s'attendait.

"Uh-huh... Il y a des gens qui ont délibérément essayé de faire des nouvelles."

"Hein ?"

"Pour attirer l'attention. Un nouveau chanteur déclare bruyamment son admiration pour une actrice principale. Qui ne serait pas intéressé ? Ensuite, ils créent un drame, ce qui ne fait que leur valoir plus de sympathie."

"Comment as-tu su ?"

"Susie était méfiante, alors j'ai demandé à Indira, la petite amie de Nulee, de m'aider à enquêter."

"Attends, Indira n'est-elle pas une femme d'affaires dans l'immobilier ?" Elle sait que Nulee est liée au Dr Fahlada, mais d'après ce dont elle se souvient, la petite amie de Nulee est une femme d'affaires, pas quelqu'un qui se plongerait dans les potins de divertissement.

"Eh bien, elle a demandé à une amie journaliste proche de l'aider à recueillir des informations."

"Et tu ne me dis pas tout. Cette journaliste est Phetra, n'est-ce pas ?"

"Oui."

"Toutes les informations que nous avons obtenues confirment que le chanteur a délibérément créé les nouvelles et le drame qui nuisent à la réputation de Earn ?"

"Uh-huh."

"Alors, que vas-tu faire ?"

"La filiale de l'hôpital St. King vient d'acheter des actions de la maison de disques avec laquelle le chanteur est signé."

Le Dr Premsinee sourit en écoutant la manière calme et méthodique du Dr Fahlada de résoudre les problèmes. Il est normal que son ami proche soit le prochain chef de l'hôpital St. King.

"Alors, l'avenir de ce chanteur n'est pas très prometteur, hein ?"

"Qui sait ? Il pourrait avoir un avenir s'il est assez courageux pour assumer la responsabilité de ce que lui et son équipe ont fait." Le Dr Fahlada sourit à son ami proche, mais au fond, elle ne sourit pas du tout. Si les nouvelles dommageables continuent d'affecter Sanithada, elle garantit que l'avenir du chanteur sera définitivement terminé. Si la nouvelle a été délibérément créée pour nuire à son être cher, personne ne peut supporter de voir son être cher blessé par des rumeurs sans fondement.

La réunion du conseil d'administration de la maison de disques s'est terminée il y a un certain temps avec une décision de suspendre tous les projets musicaux du chanteur masculin actuellement sous examen. Bien que certains sympathisent avec le chanteur qui est rejeté par l'actrice bien-aimée pour une photo, certains sont d'accord avec l'actrice. Étant donné que le chanteur n'a pas été invité par le propriétaire du produit à l'événement, l'actrice avait le droit de refuser de prendre une photo avec lui, car cela n'avait pas été organisé avec l'équipe.

"Qu'as-tu dit ?" a demandé le chanteur.

"Le label suspend tous les projets musicaux, y compris le drame dans lequel tu avais été casté."

Non seulement le chanteur, mais aussi son gérant personnel sont choqués par la décision du label. Le choc est aggravé par l'annulation de tous les engagements pré-réservés.

"Comment est-ce possible ? Je me débrouille bien."

"Je suis tout aussi confus. C'est comme être frappé par la foudre de nulle part."

Ils souriaient à l'attention du drame du refus de l'actrice de prendre une photo, mais maintenant, ils font face à l'ordre de suspendre leur travail et de se retirer du drame, et encore plus avec tous les engagements qui sont annulés.

"J'ai l'impression d'être poignardé dans le dos."

"Le label ne t'a pas poignardé dans le dos, mais tu l'as fait toi-même, Peem." La porte de la salle de répétition s'ouvre, et le directeur marketing de l'entreprise de musique entre avec quelques documents.

"Bonjour, M. Phat." Le gérant personnel du chanteur salue rapidement l'homme qui est entré dans la salle de répétition. À quarante-cinq ans, il est une figure influente dans l'entreprise de musique de l'entreprise.

"Comment as-tu réussi à nuire à l'entreprise comme ça ?"

"Quel mal ? Je suis complètement perdu."

"Som, je t'ai demandé de gérer l'emploi du temps de l'artiste, pas de concevoir un plan fou qui nuit à l'entreprise."

"Un plan ?"

"Celui où tu as essayé de lier ce chanteur avec Sanithada."

L'homme regarde d'un air désapprobateur le chanteur masculin, qui évite également le contact visuel.

"Mais en ce moment, le gamin attire beaucoup l'attention, si nous utilisons cette nouvelle, cela pourrait être positif pour nous."

"Je me fiche des nouvelles. Je me soucie que cela ait fait que le deuxième plus grand actionnaire de notre entreprise appelle à une réunion du conseil d'administration."

"Et qu'est-ce que la nouvelle de Sanithada a à voir avec l'achat d'actions de la filiale de l'hôpital St. King ?"

"L'amoureuse de Sanithada est l'héritière de l'hôpital St. King."

La réponse stupéfie à la fois le gérant et le chanteur, qui ont essayé de créer des nouvelles pour devenir connus et mémorisés par le public. Ils n'ont plus à se demander pourquoi l'entreprise a suspendu tous les projets musicaux et annulé tous les engagements.

"Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de nouvelles que Sanithada est célibataire, et tu penses pouvoir l'utiliser comme un tremplin vers le succès. Je ne sais pas pour les autres, mais si c'est Sanithada, si vous êtes têtus, je vous garantis que vous n'aurez pas de place dans cette industrie... Je ne vous menace pas, mais je veux que vous pensiez à la façon dont vous détruisez votre propre carrière."

"Mais. "

"Si tu veux toujours un avenir dans l'industrie, tu devrais dire la vérité, admettre tes erreurs et penser à ce que tu ressentirais si cela t'arrivait."

Les mots de départ ont laissé une pensée persistante sur les conséquences de leurs actions, faisant que le gérant et le chanteur se regardent avec des expressions très sérieuses. Qui aurait pensé qu'un plan pour devenir célèbre rapidement mettrait presque immédiatement fin à leur avenir dans l'industrie du divertissement ?

"Que dois-je faire maintenant, et qu'en est-il de Krit, le journaliste ?"

"Si tu veux rester dans cette industrie, tu devras faire ce que M. Phat a dit. Nous devons être assez courageux pour accepter ce que nous avons fait. Quant à Krit, il ne sera pas très différent de nous." Cette voie est meilleure que d'être coupé par l'agence ou même d'être réduit au silence dans l'industrie du divertissement. C'est le résultat de l'utilisation du drame de quelqu'un d'autre pour attirer l'attention.

"Ce n'est qu'un avertissement. Si nous continuons à faire la même chose, nous n'aurons certainement pas de place dans l'industrie du divertissement."

Le chanteur à l'ascension rapide, Peem, qui est actuellement dans les nouvelles pour le refus d'une actrice principale de prendre une photo avec lui, admet qu'il n'a pas été réellement invité à l'événement et admet également qu'il a utilisé son admiration pour l'actrice senior pour créer des nouvelles pour devenir plus connu.

Le contenu des titres de journaux d'aujourd'hui est très différent de ce jour-là. Ce jour-là, la nouvelle montrait l'actrice principale s'éloignant comme si elle était dégoûtée par le chanteur masculin impliqué dans le scandale. Mais aujourd'hui, c'est une photo du chanteur tenant une conférence de presse, racontant toute la vérité avec une photo de lui s'inclinant en s'excusant, demandant une chance, et avec des larmes de regret pour tout.

Susie place le journal sur la table du lieu de tournage avant d'aller accomplir ses fonctions de gérante, prenant soin de la belle actrice principale Sanithada, qui doit maintenant avoir terminé son appel avec le Dr Fahlada car bientôt elle devra entrer dans la scène pour le prochain tournage.

"As-tu fini de parler avec le docteur ?"

"Oui. As-tu entendu parler de ce chanteur ?"

"J'ai lu la nouvelle. Bien fait pour lui. Il ferait mieux de se souvenir de ne plus faire ça." Embêter cette Susie était une énorme erreur pour lui.

"Pourquoi ce chanteur est-il si facilement sorti avec la vérité ?"

"Il a probablement peur d'être fouillé. Les médias sociaux sont si effrayants de nos jours. Mieux vaut se préparer pour le tournage. Le réalisateur t'appelle."

Comme le Dr Fahlada a choisi de ne pas dire comment transformer la nouvelle dommageable sur Sanithada en quelque chose de plus approprié, elle ne devrait pas dire grand-chose. Elle sait juste qu'elle est un peu jalouse que Sanithada ait quelqu'un comme le Dr Fahlada qui l'aime tellement, quelqu'un qui prend si bien soin de son être cher. Elle n'est pas seulement belle. Mais son rôle de protection d'une amoureuse est aussi très cool. Laissez-moi vous dire, je veux vraiment un amoureux comme le Dr Fahlada.

"Susie, pourquoi souris-tu comme ça ? Soudain, tu as un sourire si doux."

"Je veux vraiment quelqu'un comme le Dr Fahlada comme amoureuse. Elle est juste si parfaite."

"N'y pense même pas. Elle est à moi."

"Ouaaaaaais, ouaaaaaais, je sais, ma fille. Le Dr Fahlada Thananusak est le seul amour de Sanithada Phongpipat."

"Précisément. Mais tu as le droit de rêver d'elle, Susie."

**Chapitre 04**

"Susie, dis-moi tout sur les nouvelles maintenant."

"Quelles nouvelles ? Tu n'as pas de nouvelles ces derniers temps," Susie, qui est assise et en train de revoir le planning de la jeune actrice, doit lever le visage pour regarder avant de détourner son regard des yeux interrogateurs vers un autre endroit.

"Ne fais pas semblant de ne pas savoir de quoi je parle."

"Faire semblant de quoi ? Je suis totalement confuse maintenant."

"Cet après-midi, la mère du docteur m'a appelée."

"Oui, et c'est une bonne chose, non ?"

"Elle a mentionné les nouvelles, disant qu'elle a vu le docteur en parler à son père. Quelles nouvelles sont liées au docteur, Susie ?" Elle se souvient que le docteur elle-même a dit que c'est Susie qui a parlé de ses nouvelles avec ce jeune chanteur. Il est impossible que Susie ne sache pas comment les nouvelles qui ont fait que le jeune chanteur se précipite pour s'excuser auprès d'elle via les médias.

"Oh mon Dieu... Pourquoi n'a-t-elle pas parlé avec sa mère ?"

"Parler de quoi, Susie ?"

"Disons simplement que tu devrais demander au Dr Fahlada toi-même. Je dois m'excuser maintenant."

"Susie, attends une minute !"

"Avant de partir, il y a une chose de plus importante. Demain, tu dois porter une robe à épaules dénudées... pas de marques, d'accord ?" Elle taquine un peu Sanithada avant de se précipiter hors de la pièce aussi vite qu'elle le peut. Sinon, Sanithada pourrait la pousser à tout lui dire. Il est préférable de laisser la belle Dr Fahlada le lui dire elle-même.

"Susie ! Même s'il y a une marque, je sais où elle doit être," marmonne-t-elle la dernière phrase pour elle-même une fois que sa gérante personnelle a quitté la pièce. Il y a peut-être eu des moments où une petite marque a causé des problèmes à Susie, devant changer de costume soudainement, mais c'est parce que notre amour ne peut vraiment pas être contenu.

Après que sa gérante personnelle a quitté la pièce pendant un certain temps, le Dr Fahlada arrive au condo à son heure habituelle, sauf les jours où elle doit travailler tard ou si elle a un tournage de drame jusqu'au matin. Alors, le Dr Fahlada ira chez elle.

"Tu es déjà de retour ? Comment s'est passée ta journée ?"

Sanithada tend un verre d'eau froide à son bien-aimé docteur et prend le sac de documents pour le placer sur la table de travail. Il n'y a pas que le Dr Fahlada qui prend soin d'elle. Elle prend aussi soin de son bien-aimé docteur.

"Aujourd'hui, j'ai eu quatre patients, et le reste était des réunions."

"Les réunions sont plus fatigantes que d'examiner des patients, non ?"

"Oui. Donne-moi un peu de réconfort, s'il te plaît."

Le visage et la manière suppliante du docteur font sourire la jeune actrice avant qu'elle ne l'embrasse sur la joue douce comme demandé.

"Voici ton réconfort."

"Merci. Tu ne t'es pas encore douchée ? Tu es à la maison depuis un certain temps."

"J'attendais de me doucher avec toi."

La jeune actrice a lentement déboutonné la chemise blanche du Dr Fahlada, souriant à la vue du visage légèrement embarrassé du docteur. Comment se fait-il qu'elle ne soit pas gênée quand elle me déshabille mais qu'elle le soit quand je la déshabille ?

"On va vraiment se doucher ensemble ?" Elles ne se douchent pas souvent ensemble car cela prend beaucoup de temps quand elles le font.

"Tu es revenue fatiguée. Laisse-moi te frotter le dos."

"Vas-tu être le dessus ?"

"Espèce de pervers ! De quoi tu parles ?"

"Oh, à quoi pensais-tu ?"

"Je ne pensais à rien... Si tu veux te doucher seule, c'est bien alors."

Le ton boudeur de la bien-aimée, accompagné de son retrait dans la chambre privée, fait sourire le Dr Fahlada avec affection. Elle enlève complètement sa chemise de travail, ne laissant que son soutien-gorge de couleur douce. Il n'y a aucune chance qu'elle se douche seule alors qu'elle a une amoureuse pour prendre soin d'elle pendant qu'elle se détend dans la baignoire. La porte de la salle de bain déverrouillée est quelque chose que le Dr Fahlada n'hésiterait pas à ouvrir. La vue du corps nu de son amoureuse devant le miroir la pousse à l'embrasser par derrière et à planter un baiser espiègle sur l'épaule nue de son amoureuse.

"Je peux me joindre à toi ?"

"Je pensais que tu voulais te doucher seule."

"Comment puis-je faire ça alors qu'il y a quelqu'un qui propose de me frotter le dos ?" Le Dr Fahlada regarde les mains douces de son amoureuse dénouer lentement sa robe de chambre avant qu'elle ne l'enlève complètement. Maintenant, elles sont toutes les deux complètement nues.

"J'aime quand tu es nue", dit l'actrice.

"Hmm ?"

"Tu es sexy... belle. Tu as une superbe silhouette et pas de graisse sur le ventre. Vas-tu devenir actrice et me faire concurrence ?"

Si Sanithada ne faisait que la complimenter, le Dr Fahalda n'aurait pas à s'éloigner, mais elle la caresse aussi. Et comment ne pas se sentir un peu excitée ?

"Pourquoi te ferais-je concurrence ?"

"N'y pense même pas."

"À quoi ?"

"Même en tant que docteur, les gens essaient de flirter avec toi. Si tu devenais actrice, je devrais probablement t'enfermer dans une pièce."

Le Dr Fahlada sourit à la mignonnerie de l'actrice avant de la tirer dans une douce étreinte, embrassant tendrement ses joues douces. Personne ne pourrait lui faire ressentir l'amour autant que Sanithada. Elle aime tellement Sanithada qu'il est difficile de regarder quelqu'un d'autre, même s'ils essaient de la connaître et sont plus beaux qu'elle.

"Si c'est toi, je suis prête à être enfermée."

"Tu parles bien."

"Mes lèvres sont aussi douces, tu sais ?"

"Tu me défies, Dr Fahlada ?" L'actrice change de position pour embrasser le beau visage, les rapprochant assez pour sentir le souffle chaud de l'autre.

"Je ne te défie pas. Je te dis juste que c'est doux."

"Tu n'as pas besoin de me le dire parce que je savais déjà à quel point cette partie de toi est douce."

Leurs lèvres se touchent doucement dans un baiser tendre qui se réchauffe lentement alors que leurs mains caressent les corps nus de l'autre.

"Trempons dans la baignoire à la place", suggère le Dr Fahlada, se retirant la première, réalisant que s'ils continuaient à s'embrasser comme ça, la baignoire remplie d'eau pourrait ne pas être utilisée du tout. Il reste beaucoup d'espace dans la baignoire lorsque les belles femmes nues choisissent de s'asseoir près l'une de l'autre au lieu de s'éloigner pour se détendre dans le bain. Il s'avère qu'elles ne se détendent pas comme elles le pensaient car elles caressent la peau de l'autre, les faisant se sentir de plus en plus excitées.

Le Dr Fahlada se décale pour permettre à la belle actrice de s'asseoir sur ses genoux, l'arrangeant confortablement. Bien que la baignoire ait un espace suffisant pour que deux personnes s'assoient confortablement, elles choisissent d'être proches.

"Docteur ?"

"Oui... Aaahhh..."

"C'est toi qui as géré les nouvelles sur moi et ce chanteur, n'est-ce pas ?" demande-t-elle en caressant doucement la poitrine du docteur, sachant que cela lui donnera une réponse.

"Quelles nouvelles ? Aaahhh..."

"Ne fais pas semblant de ne pas comprendre." Elle la punit en mordant l'épaule du docteur en guise de punition pour avoir encore fait semblant de ne pas comprendre sa question.

"Puis-je répondre plus tard ? En ce moment, je... Nghnn…”

Comment peut-elle répondre quand les mains douces de son amoureuse caressent son corps, et que leurs lèvres s'embrassent comme ça ? Il est très difficile de répondre en ce moment.

"Je veux savoir maintenant. As-tu géré les nouvelles pour moi ?" demande-t-elle à nouveau pour s'assurer que le Dr Fahlada sait qu'elle veut vraiment savoir. Pourquoi doit-elle rapprocher ses doigts de mon point sensible en me demandant cela ? Le Dr Fahlada regarde le visage souriant de son amoureuse avant de se pencher en arrière contre le bord de la baignoire, laissant ses doigts minces saluer de manière espiègle les beaux pétales qu'ils connaissent si bien. Il est impossible de répondre maintenant quand l'excitation n'a pas encore atteint son apogée. L'eau ondulante dans la baignoire indique que leur activité amoureuse approche de son point culminant désiré.

L'actrice regarde le beau visage aux yeux fermés et un sourire alors que ses doigts minces sont pressés, puis elle presse ses lèvres pour donner un doux baiser à son bien-aimé docteur.

"C'est moi qui ai fait pression sur ce chanteur pour qu'il dise la vérité." Le Dr Fahlada étreint la taille de son amoureuse, qui écoute maintenant attentivement la réponse.

"Comment as-tu fait ?"

"La société affiliée de l'hôpital St. King possède des actions de la société avec laquelle le chanteur est signé depuis un certain temps."

"Oui."

"La nouvelle qui est arrivée était planifiée. Ce chanteur aurait dû dire la vérité au public, ne pas laisser la nouvelle nuire aux autres."

Le ton sérieux du Dr Fablada fait que l'actrice révèle un doux sourire avant d'embrasser ses lèvres dès que le docteur a fini de parler.

"Merci, mais je ne veux pas que tu fasses ça."

"Pourquoi ?"

"Tu me rends habituée à ça. Si un jour tu n'es pas avec moi, je ne pourrai pas le supporter, c'est sûr," exprime-t-elle ses vrais sentiments. Le Dr Fahlada est tout pour elle. Elle ne veut pas dire que le docteur aura quelqu'un d'autre, mais elle veut dire que si un jour quelque chose se produisait qui les faisait se séparer pour toujours, elle ne pourrait pas continuer à vivre dans ce monde. Susie dit souvent qu'elle a de la chance d'avoir le Dr Fahlada comme amoureuse, mais dans cette chance, il y a la peur parce que les soins et l'attention du docteur sont si grands qu'elle sent qu'elle ne peut pas vivre sans le Dr Fahlada. Elle n'a presque rien à faire. La plupart du temps, le docteur s'occupe de tout pour elle.

"Earn..."

"Tu as tellement bien pris soin de moi... Promets-moi que tu me laisseras mourir avant toi," dit-elle. C'est son vrai sentiment. Il est préférable pour elle de partir avant le docteur car elle est convaincue que le Dr Fahlada est définitivement plus forte qu'elle.

"As-tu peur ?"

"Oui, j'ai peur. Très peur."

Le Dr Fahlada serre son bien-aimé plus fort qu'avant. Elle comprend pourquoi Sanithada est si sensible, c'est parce qu'elle aime profondément qu'elle a peur pour l'avenir. Mais ce n'est pas mal pour elle de se sentir ainsi. Elle est aussi une partie de la raison pour laquelle Sanithada se sent comme ça, même si pour certaines questions, elle devrait laisser son amoureuse décider ou résoudre les choses par elle-même, ne pas tout faire pour elle. Même si je l'aime tellement, je dois aussi être raisonnable.

"Je vais essayer de moins te choyer. Dois-je te laisser réfléchir et résoudre les problèmes par toi-même ?"

"Merci de comprendre, mais..."

"Mais ?"

"Ne me choye pas moins. Garde la même chose ; ne la réduis pas." Comment peut-elle soudainement me choyer moins ? Je ne le permettrai pas.

"Est-ce que c'est le cas ? Tu as dit que tu avais peur."

"Le fait d'être choyée n'a rien à voir avec ça."

"D'accord, si tu le dis. Je pense que nous devons sortir de la baignoire. Nous avons trempé assez longtemps."

Le Dr Fahlada sort de la baignoire en premier, puis se tient prête à essuyer son amoureuse, qui attend également qu'elle le fasse, tout comme chaque fois qu'elles se sont baignées ensemble. N'a-t-elle pas juste dit qu'elle voulait faire certaines choses par elle-même ? Pas même deux minutes plus tard, elle me laisse m'occuper d'elle comme d'habitude.

Le scandale sur Sanithada et le chanteur est terminé, mais le résultat semble être l'opposé complet. Le jeune chanteur qui a utilisé des méthodes inappropriées pour attirer l'attention est maintenant ignoré par de nombreux médias, et même les propriétaires de produits qui avaient des contrats alignés les ont tous annulés. Cela contraste avec la jeune actrice qui a plusieurs emplois publicitaires qui arrivent, et même les organisateurs d'événements demandent à son gérant de se faufiler dans son emploi du temps.

"Tu vas bien, ma fille ?" Susie essuie la sueur du visage de la jeune actrice avec inquiétude. Même s'il ne reste que quelques scènes, le fait qu'elle ait accepté des emplois d'événements entre-temps commence à la fatiguer.

"Ai-je d'autres événements après ça ?" Bien qu'elle soit fatiguée d'aller et venir d'un événement à l'autre, certains engagements ne peuvent pas être refusés, surtout quand ils impliquent des figures respectées de l'industrie.

"Il y en a un à huit heures ce soir pour la fête de célébration du dixième anniversaire d'un magazine."

"D'accord."

"Si tu ne peux pas y aller, je peux l'annuler pour toi. La santé de l'actrice passe avant tout, même si c'est pour un magazine avec lequel elles ont travaillé sur plusieurs numéros."

"Je peux m'en occuper, Susie. Je ne veux pas déranger les seniors qui m'ont invitée."

"Tu es sûre ?"

"Oui, Susie, ne t'inquiète pas."

"Si tu ne te sens pas bien, dis-le-moi tout de suite. D'accord, ma fille ?"

"Je le ferai."

Cela n'en vaut pas la peine si Sanithada tombe malade. Certains peuvent dire que lorsque la fenêtre d'opportunités s'ouvre, il faut les saisir, d'autant plus que l'industrie du divertissement accueille toujours de nouveaux talents. Cependant, pour elle, la santé de l'actrice sous sa garde est la plus importante. Et maintenant que Sanithada a un docteur comme amoureuse, si elle tombe malade, le Dr Fahlada aura quelques plaintes.

Pendant la fête de célébration du dixième anniversaire du magazine, remplie de célébrités de l'industrie du divertissement, tout le monde vient exprimer ses félicitations, y compris Sanithada, qui a souvent été en couverture du magazine plusieurs fois.

"Earn, si tu ne te sens pas bien, dis-le-moi tout de suite."

Susie répète à la jeune actrice sous sa garde, sachant que des événements comme celui-ci peuvent durer longtemps. Et surtout, le Dr Fahlada lui a donné pour instruction de ramener Sanithada à la maison le plus tôt possible. Le "le plus tôt possible" du Dr Fahlada ne signifie pas plus tard que neuf heures et demie, et il est déjà huit heures et demie. Sera-t-elle capable de ramener Sanithada à la maison à temps comme le Dr Fahlada l'a demandé ? C'est mal. Le Dr Fahlada s'inquiète pour Earn comme une mère pour un enfant.

"Oui, Susie, tu me l'as déjà rappelé une dizaine de fois."

"Je crains que tu n'aies de la fièvre. Je pense que nous devrions juste offrir nos félicitations et partir."

"Ce serait impoli, Susie. J'ai été en couverture du magazine plusieurs fois." Elle connaît plusieurs des figures clés du magazine, mais si elle part trop tôt, cela pourrait être considéré comme impoli. Même si elle commence à avoir de la fièvre, elle pense qu'elle peut simplement prendre des médicaments en rentrant à la maison, et elle ira bien.

"Ce n'est pas impoli. Tu te pousses trop fort."

Ayant travaillé ensemble pendant si longtemps, elles sont comme des sœurs. Susie, qui a travaillé avec elle assez longtemps pour se sentir comme de la famille, sait que sous la façade joyeuse de l'actrice, elle cache sa maladie.

"Je ne peux pas le cacher, n'est-ce pas ?"

"Non. Et le Dr Fahlada m'a donné pour instruction de te ramener à la maison dès que possible."

"Est-elle au courant ?"

"Oui... Je pense que nous devrions offrir nos félicitations et partir. Ne te pousse pas," Elle doit mentionner le nom du Dr Fahlada pour persuader Sanithada, qui autrement continuerait à se pousser par respect pour ses aînés. La jeune actrice suit son gérant pour saluer les autres à la fête, y compris le propriétaire du magazine, qu'elle respecte, ainsi que les photographes et l'équipe du magazine avec qui elle a déjà travaillé.

Cependant, même si elle veut se reposer, la jeune actrice doit passer du temps à parler au personnel senior du magazine et à saluer ses amis et collègues de l'industrie. Quand quelqu'un pose des questions sur les nouvelles récentes, elle dit simplement que c'est tel que rapporté, rien de plus.

"Earn."

"Bonjour, Ingfah. Nous ne nous sommes pas vues ces derniers temps. Comment vas-tu ?" La jeune actrice se tourne et sourit à la belle actrice, qu'elle admire comme un modèle dans l'industrie du divertissement. Ingfah est rarement impliquée dans des scandales. Sauf pour des rumeurs sur le fait qu'elle a une petite amie.

"Je vais bien. Et toi ? Tu te sens mieux ?"

"Eh bien, je ne me sens pas très bien en ce moment."

"Hmm ?"

"J'ai l'impression d'avoir de la fièvre."

Son visage devient de plus en plus chaud à chaque minute, et elle veut se reposer dès que possible. Mais chaque fois qu'elle essaie de s'excuser auprès de l'hôte de l'événement, quelqu'un de l'industrie vient lui parler.

"Rentre chez toi et repose-toi maintenant. Où est Susie ?"

"Là-bas. Elle arrive maintenant. Elle vient d'aller aux toilettes."

Une fois que Susie arrive, elle salue brièvement Ingfah avant de s'excuser rapidement de la fête. Elle n'oublie pas de dire au revoir au propriétaire du magazine. Susie regarde la jeune actrice, qui s'endort dès qu'elle monte dans la voiture, avec inquiétude. Sa fièvre la pousse à appeler le Dr Fahlada, et le docteur répond en la conduisant à l'hôpital St. King pour un examen approfondi dès que possible.

Après être arrivée à l'hôpital St. King et avoir subi un examen détaillé, la jeune actrice doit être admise à l'hôpital suite aux conseils du Dr Fahlada, qui semble moins que contente de voir son amoureuse malade en raison d'un manque de repos et avec des symptômes de rhume. Elle était prévenante envers ces aînés. Mais pas du tout prévenante envers sa propre santé.

"Susie, tu peux aller te reposer. Je vais m'occuper d'elle."

"Veux-tu que je t'apporte tes vêtements ?"

"C'est bon. J'en ai dans mon bureau."

"Alors je la laisse à tes soins, Docteur... Quant au travail, j'annulerai tout jusqu'à ce qu'elle soit complètement rétablie."

"Susie, s'il te plaît, ne la gâte pas en ce qui concerne le travail à partir de maintenant, d'accord ?"

"Compris, Docteur."

Le gérant de la jeune actrice quitte la salle de récupération. Maintenant, il ne reste que la patiente, toujours profondément endormie sur le lit avec une perfusion dans son bras gauche. Le Dr Fahlada caresse doucement les cheveux de la patiente. Elle devra aussi réduire sa charge de travail. Elle a travaillé si dur qu'elle n'a pas pu prendre soin de son amoureuse comme avant. L'emploi du temps de travail de Sanithada est déjà erratique, Avant, elle aidait à gérer son emploi du temps correctement, ce qui faisait que Sanithada tombait rarement malade.

Le lendemain matin, la patiente, s'étant complètement reposée, ouvre lentement les yeux, légèrement confuse. Elle sait qu'elle est à l'hôpital, mais d'après ce dont elle se souvient, elle pensait que Susie la ramenait au condo la nuit dernière. Ou peut-être que sa température a tellement monté que le docteur et Susie l'ont emmenée à l'hôpital. Mais ce matin, elle se sent beaucoup mieux. Il n'y a presque pas de fièvre comme hier.

"Déjà réveillée ?"

"Docteur..."

Le docteur qui entre dans la salle de récupération n'est autre que le Dr Fahlada, vêtue d'une blouse blanche sur sa tenue de travail. Chaque fois qu'elle voit le Dr Fahlada dans sa tenue de travail, elle tombe à nouveau amoureuse. Il ne serait pas faux de dire que le docteur est très charmant dans sa tenue de travail.

"Comment te sens-tu maintenant ?"

"Beaucoup mieux. As-tu veillé sur moi toute la nuit ?"

"Oui, j'ai commandé de la soupe de riz avec du porc haché pour toi. À partir de maintenant, tu dois prendre en compte ta condition physique lorsque tu travailles." Le Dr Fahlada embrasse le front de son amoureuse avec inquiétude.

"Parfois, je ne peux pas refuser quand des personnes que je respecte me demandent de faire un travail," dit Sanithada.

"Tu dois refuser, Earn. Tomber malade n'en vaut pas la peine."

"Ne me gronde pas, ou je vais me mettre à pleurer." Elle n'a jamais aimé le ton plat du Dr Fahlada. Chaque fois qu'elle l'entend, elle a l'impression d'être grondée.

"Je ne te gronde pas. Je dis juste ça parce que je m'en soucie. Tu sais à quel point je m'inquiète pour toi."

"Je..."

"Ne pleure pas maintenant, d'accord ? Tu pleures toujours si facilement quand tu es malade. C'est exactement pourquoi je ne veux pas que tu tombes malade," dit le Dr Fahlada avec un sourire en essuyant les larmes de son amoureuse sensible. Quand Sanithada est malade, elle devient facilement susceptible et pleure pour les plus petites choses. Mais le Dr Fahlada ne trouve pas cela ennuyeux du tout. Au contraire, elle comprend pourquoi son amoureuse se sent ainsi quand elle ne va pas bien.

"Je t'aime," dit Sanithada.

"Moi aussi je t'aime, beaucoup," dit le docteur. Un doux baiser est l'affirmation parfaite de leur amour. Le Dr Fahlada continue d'embrasser sa patiente spéciale, lui faisant savoir à quel point elle est préoccupée.

"Je ne pleure plus."

"Bien, ma fille. Maintenant, repose-toi un peu plus. S'il n'y a rien de grave d'ici l'après-midi, je te laisserai rentrer à la maison."

"D'accord. Et toi..."

"Je rentrerai à la maison avec toi. Comment pourrais-je ne pas prendre soin de ma petite amie malade ? Tu bouderais sinon."

"Allez..."

"Tu as beau être boudeuse, je t'aime quand même... Voici la soupe de riz, juste à temps. Mange pour pouvoir prendre tes médicaments."

L'actrice sourit aux gestes d'amour de son bien-aimé docteur, ce qui trouble sûrement la personne qui livre la nourriture. Ils doivent se demander pourquoi le Dr Fahlada, l'héritière de l'hôpital St. King, est dans cette pièce, prenant si bien soin d'un patient. Mais le mot 'petite amie' éclaircit probablement la confusion assez bien. Parce que je suis la petite amie bien-aimée du Dr Fahlada Thananusak.

**Chapitre 05**

Deux jours se sont écoulés et la maladie de la jeune actrice s'est grandement améliorée, à la grande satisfaction du Dr Fahlada, qui a pris un excellent soin d'elle, même s'il y a eu des moments où elle a dû laisser son amoureuse être un peu contrariée. Lorsqu'elle reçoit des invitations des propriétaires de marques de produits pour assister à des événements, elle les décline car elle ne veut pas que son amoureuse sorte dans des endroits bondés pour le moment, même si elle dit qu'elle est déjà bien.

Le Dr Fahlada regarde la femme endormie sur le lit au milieu de la journée avec un sourire. Peu importe à quel point elles boudent l'une contre l'autre, au final, ce n'est qu'un problème mineur qu'elles peuvent comprendre. Chaque fois qu'il y a un malentendu, elles se souviennent des jours qu'elles ont passés ensemble, y compris les événements passés qui les ont une fois conduites à se séparer.

Les malentendus sont des choses très mineures pour elles deux. La main douce du Dr Fahlada caresse lentement le beau visage de la jeune actrice avec amour. Lorsqu'elle a rencontré Sanithada pour la première fois, elle a senti que cette femme était intéressante et pitoyable de devoir étudier à l'étranger dès son plus jeune âge alors qu'elle aurait dû s'amuser et étudier en Thaïlande. Finalement, elle a décidé d'approcher cette femme car elle pouvait voir sa timidité lorsqu'elles parlaient.

"Docteur..."

"Je t'ai réveillée ?"

"Non, depuis combien de temps est-ce que je dors ?" Elle se souvient s'être sentie somnolente après le déjeuner. Elle s'est réveillée lorsque le Dr Fahlada est venue s'asseoir à proximité.

"Environ deux heures."

"Est-ce que je pourrai dormir ce soir après avoir fait la sieste pendant deux heures ?" Normalement, elle ne fait pas de sieste pendant la journée car elle sait que cela rendra difficile de dormir la nuit.

"C'est bien de se reposer beaucoup."

"Et toi ? T'es-tu reposée ?" Depuis qu'elle est tombée malade, le Dr Fahlada a pris du temps libre pour prendre soin d'elle. Même si elle dit qu'elle va mieux, le docteur bien-aimé ne veut toujours pas aller travailler. Le Dr Fahlada dit simplement qu'elle a pris une semaine de congé. Elle n'a eu qu'une fièvre due au manque de repos. Ce n'était rien de grave du tout.

"Je n'ai pas sommeil."

"Docteur."

"Oui ?"

"Je vais vraiment mieux maintenant. Tu peux retourner au travail." Elle sait à quel point le Dr Fahlada aime son travail et est responsable.

"Je t'ai dit, j'ai pris une semaine de congé."

"Mais je ne veux pas que tu sacrifies ton travail pour moi," Elle sait que le Dr Fahlada apprend le poste de cadre en plus de l'examen habituel des patients, ce qui est très difficile pour elle, qui n'aime pas le travail de cadre.

"Nous travaillons toutes les deux trop, n'est-ce pas ? Nous avons à peine du temps l'une pour l'autre." Avant, elles avaient plus de temps ensemble car même si elle avait un travail régulier, elle avait un temps libre fixe, tandis que la jeune actrice choisissait quel travail accepter. Mais maintenant, comme elle travaille plus dur, Sanithada accepte plus de travail pour ne pas être seule, ce qui rend le temps qu'elles avaient l'une pour l'autre visiblement moins.

"C'est vrai."

"Que dirais-tu si nous nous reposions les week-ends et travaillions seulement s'il y a une urgence ?" Parfois, elle devrait laisser le travail à l'hôpital et ne pas le ramener à la maison quand elle devrait se reposer.

"Mais n'as-tu pas besoin d'apprendre le travail de cadre ?" Pour elle, prendre moins d'emplois est possible, mais ce n'est pas le cas pour le Dr Fahlada, dont la famille veut maintenant qu'elle s'engage pleinement dans l'administration de l'hôpital dès que possible.

"J'ai déjà parlé à ma famille." Elle a réfléchi que se pousser trop fort fera plus de mal que de bien à l'hôpital. De plus, comme elle n'est pas douée pour le travail administratif, la meilleure chose pour elle est d'apprendre étape par étape, ce qui est mieux que de se précipiter.

"Tes parents sont d'accord avec ça ?"

"Oui. Ils ont écouté les raisons et ont compris."

Le Dr Fahlada se rapproche pour embrasser son amoureuse, qui lui dit de venir dans ses bras. Si Sanithada n'avait pas été malade, elle n'aurait pas réalisé à quel point elle avait négligé son amoureuse même si elles étaient proches.

"C'est super."

"Oui, c'est très bien que ta maladie me fasse réaliser beaucoup de choses." Même si ce n'est qu'une maladie mineure, pour ceux qui s'aiment, ce n'est pas une chose mineure du tout.

"Qu'as-tu réalisé ?"

"Que je travaillais trop et négligeais mon amoureuse. Merci de comprendre et de ne pas t'être sentie dédaignée par cela. Merci de tout comprendre à mon sujet."

Le mot 'tout' du Dr Fahlada signifie probablement non seulement le travail, mais tout à son sujet, que ce soit ses préférences ou son moi caché, car si Sanithada ne le comprend pas ou ne l'accepte pas, elles ne seraient pas amoureuses aujourd'hui.

"C'est parce que je t'aime", dit l'actrice.

"Merci de m'aimer."

Il y a encore des mots d'amour doux l'un pour l'autre, ainsi que des baisers tendres familiers sur les lèvres.

"Puisque je suis en congé pour quelques jours, devrions-nous faire un voyage ensemble ?" demande le Dr Fahlada.

"C'est ce à quoi je pense."

"Où aimerais-tu aller ?"

"Cette fois, c'est à toi de choisir. Je ne déciderai pas."

"D'habitude, c'est ta décision."

"Changeons cette fois. Je vais te gâter."

"Pour tout ?"

"Oui, je vais te gâter pour tout." Même si elle voit le regard malicieux dans les yeux du Dr Fahlada, la jeune actrice ne ressent aucun danger. Après tout, elle sait bien que sous ces yeux malicieux se trouve l'amour. Notre amour n'est pas un lit de roses. Mais c'est excitant d'une bonne manière.

Hokkaido est une grande île dans la partie la plus au nord du Japon. Bien que le temps soit assez froid, il est toujours agréablement frais, même en été. Le Dr Fahlada sourit à son amoureuse qui lui apporte une tasse de café du matin et admire la tenue qu'elle porte - une chemise blanche fine qui descend juste au-delà de ses hanches.

Hier, elle a emmené Sanithada faire du ski dans la neige. Aujourd'hui, elles décident de se reposer et de regarder la chute de neige depuis le confort d'un complexe hôtelier entièrement équipé, où chaque maison offre une bonne intimité à ses clients. Surtout, chaque maison avait de grandes fenêtres, ce qui en faisait un endroit de prédilection pour les touristes. Même si le prix est assez élevé, cela en valait la peine pour la belle vue, parfaite pour les couples qui aiment l'intimité.

"Café pour toi," dit l'actrice.

"Merci. T'es-tu amusée hier ?"

"Oui, mais je suis tombée sur mes fesses tellement de fois." C'était amusant, mais elle, qui n'avait jamais skié auparavant, n'arrêtait pas de tomber. Quant au Dr Fahlada, il n'y a pas lieu de s'inquiéter, elle skiait si bien que c'était enviable.

"Tu veux refaire du ski aujourd'hui ?"

"Non, je préfère rester avec toi. Hier, nous n'avons pas pu passer de temps seules. Après être revenue du ski, je me suis évanouie." Elle était vraiment fatiguée. Après s'être douchée, elle est allée directement au lit, laissant le Dr Fahlada dîner seule, car elle ne pouvait pas se lever.

"Tu ne fais pas d'exercice d'habitude, alors tu t'es fatiguée."

"Qui fait de l'exercice comme si sa vie en dépendait comme toi ?" En une semaine, si elle n'est pas à la salle de sport, le Dr Fahlada ferait de la natation. Il n'y a pas une semaine où elle ne fait pas d'exercice alors qu'elle est déjà assez fatiguée rien qu'en jouant la comédie.

"Tes jambes sont-elles toujours douloureuses ? Devrais-je appliquer une pommade ?"

"Elles ne sont plus douloureuses."

"Dis-le-moi si elles le sont. Ne te force pas."

"Je ne le ferai pas, mais en ce moment, je veux m'asseoir sur tes genoux."

Sans plus de cérémonie, la jeune actrice se déplace pour s'asseoir sur les genoux du Dr Fahlada, se blottissant contre son bien-aimé docteur avec un sourire alors qu'elles regardent la chute de neige. Mais après un moment à regarder la neige avec un sourire, le sourire se transforme en froncement de sourcils, et le froncement de sourcils se transforme lentement en une sensation sensuelle lorsque les boutons se défont, suivis d'une main douce caressant sa poitrine.

Ce n'est pas seulement la main douce caressant sa poitrine qui la fait s'évanouir, mais les lèvres fines qui touchent son épaule gauche, puis sa droite, mordillant de manière espiègle jusqu'à ce qu'elle laisse échapper un gémissement involontaire.

La tasse de café ou même la neige, qui est un spectacle rare en Thaïlande, semble perdre tout intérêt lorsque ce qui est le plus intrigant est la femme qui est maintenant presque nue. Comme son amoureuse ne porte qu'une fine chemise blanche, tout ce que le Dr Fahlada a à faire est de la lui enlever. Entre la neige à l'extérieur et la peau nue de Sanithada, elle se demande laquelle est la plus belle. Mais pour elle, la neige n'était pas aussi belle que la peau de Sanithada.

Ses lèvres fines descendent lentement pour rencontrer des lèvres qui, peu importe le nombre de fois qu'elles s'embrassent, l'enchantent toujours. Leur baiser reste doux et plein de sentiments indescriptibles. Il n'y a jamais de moment où elle embrasse et ne veut pas embrasser à nouveau. Une fois qu'elle commence, elle veut continuer à embrasser encore et encore. Tout comme maintenant, quand elle commence à embrasser et ne peut pas s'arrêter.

La fine chemise qui couvrait autrefois son corps est maintenant utilisée pour attacher les poignets de la belle actrice, la laissant incapable de faire quoi que ce soit d'autre que de regarder le Dr Fahlada la toucher. La pièce est entourée de fenêtres, qui offrent un paysage romantique de neige tombant doucement à l'extérieur. Les observateurs peuvent ressentir le froid reflétant les températures en dessous de zéro à l'extérieur, mais pourquoi ne fait-il pas du tout froid en ce moment ? Au contraire, il y a une chaleur croissante, presque une sensation de brûlure dans la pièce.

Les lèvres délicates du Dr Fahlada touchent chaque centimètre du corps de la jeune actrice, la faisant lutter pour garder le silence. Mais c'est incroyablement difficile, car chaque fois que les lèvres du Dr Fahlada la touchent de manière taquine, provoquant une sensation vive, cela envoie des frissons de plaisir à travers elle.

"Ah... Docteur...."

"Ça fait mal ?"

"Non, j'en veux plus..." Plus sa peau est touchée, plus elle ressent de plaisir. Le visage rougi du Dr Fahlada et son souffle chaud l'indiquent clairement.

"Comment le veux-tu ?"

"Comme tu aimes... Nghrinn, ça fait mal..."

Est-ce que ça fait vraiment mal ? Pas du tout, pas même un peu. Le Dr Fahlada ne lui fait pas vraiment mal, c'est juste que leur toucher n'est pas aussi doux. Le docteur bien-aimé aime juste la voir dans une douleur feinte, sa voix suppliante comme si le docteur contrôlait cette session d'amour.

Les mains de l'actrice sont attachées ; elle ne peut pas les bouger et ne peut que regarder la femme au-dessus toucher son propre corps. Ce n'est pas qu'elle ne l'apprécie pas, elle est en fait très heureuse de regarder le Dr Fahlada la toucher. Ses jambes s'écartent lentement lorsque le beau visage du Dr Fahlada descend, mais la sensation de picotement la fait involontairement serrer ses jambes, ce qui lui vaut une claque sur les cuisses pour l'empêcher de le faire à nouveau.

"Tu me frappes... Ah..."

Tu es punie, mais pourquoi y a-t-il un gémissement de plaisir ? Tu devrais crier de douleur.

"Si tu ne m'obéis pas, tu dois être punie, vilaine fille."

Quel que soit le type de punition, elle l'accepte de son bien-aimé docteur. Parce que la punition n'est pas douloureuse mais un mélange de plaisir et de picotement qui les amène toujours à un bel apogée. Leurs souffles lourds et leurs gémissements de plaisir peuvent encore être entendus alors que leurs points sensibles se frottent et se pressent étroitement ensemble avec le rythme de leurs hanches connaissant chaque mouvement de l'autre.

À l'extérieur, la température est en dessous de zéro, mais pour elles deux en ce moment, elles n'ont pas du tout froid. La température de leur corps est si élevée qu'elles transpirent toutes les deux, et le rythme de leur plaisir les rapproche du sommet du bonheur. "Je t'aime."

"Moi aussi je t'aime."

De douces déclarations d'amour viennent avec une touche de plaisir qui les emmène toutes les deux au paradis ensemble. Les poignets qui ont été liés sont lentement déliés. Même s'il y a des marques rouges, elles ne font pas du tout mal. En fait, cela fait du bien de voir le Dr Fahlada embrasser doucement chaque poignet avec des yeux tendres. Parce que je sais bien que tout ce qui est Dr Fahlada est amour. Un amour qui ne se cache pas ou ne se dissimule pas.

Nos cœurs ont peut-être été blessés auparavant à tel point que nous avons dû cacher notre amour. Mais maintenant, nos cœurs ont de l'amour l'un pour l'autre.

"Woah, hé ! Trop ! Trop !"

"Susie !"

"Eh bien, as-tu oublié que tu m'as emmenée ?" C'est une bonne chose qu'elle soit entrée quand les deux étaient déjà sous les couvertures. Sinon, elle aurait littéralement vu trop de choses.

"Tu interromps toujours nos moments."

"Mais j'en profite à chaque fois. Quel spectacle exquis."